

POUR UN IMPACT DURABLE



Rapport
Annuel | 2012



UN

Volontaires

l'inspiration en action



QUI NOUS SOMMES

Le programme des Volontaires des Nations Unies (VNU) est l'organisation de l'ONU qui promeut le volontariat afin de soutenir la paix et le développement de par le monde. Le volontariat est un moyen efficace pour engager les gens à s'attaquer aux défis de développement, et il peut transformer le rythme et la nature du développement. Le volontariat profite à la fois à l'ensemble de la société et à la personne qui se porte volontaire en renforçant la confiance, la solidarité et la réciprocité parmi les citoyens et en créant délibérément des opportunités de participation.

www.unv.org

ENGAGER LES PERSONNES DANS L'AGENDA DE L'APRÈS-2015

Alors que le monde accélère les progrès vers la réalisation des Objectifs de développement en 2015, des processus de consultation sont en cours, qui mobilisent les partenaires au développement et les acteurs à la base, particulièrement les jeunes, afin de définir ce qui vient ensuite. Des volontaires nationaux et internationaux de l'après-2015 soutiennent ces efforts consultatifs, y compris l'échange de meilleures pratiques et le renforcement des capacités au niveau national en accord avec le nouveau cadre.

Afin de garantir un cadre de l'après-2015 équitable et responsable, le programme VNU appelle les gouvernements et les entités des Nations Unies à promouvoir les mécanismes qui impliquent de façon significative la société civile dans la formulation et la mise en œuvre des objectifs convenus au niveau international. Le volontariat est l'un des mécanismes les plus vitaux de transformation sociale, environnementale et économique, car il assure un impact durable grâce à sa capacité de changer les mentalités, les attitudes et les comportements des personnes.

←
*Au Burundi, des femmes participent à un projet de gestion des déchets de la ville de Citiboke. Ce partenariat public-privé s'inscrit dans le cadre d'une initiative innovante globale du PNUD, qui veille à la réintégration socioéconomique durable des populations affectées par la guerre civile. Des Volontaires de l'ONU ont encadré les activités du programme, sensibilisé les communautés à « l'approche 3x6 » et soutenu les activités de développement des capacités.
(Aude Rossignol/Programme VNU, 2012)*

Le programme VNU est administré par
le Programme des Nations Unies
pour le développement (PNUD)



*Au service
des peuples
et des nations*



*Participants à la concertation nationale
sur le volontariat des jeunes au Maroc.
(Laboratoire Brahim/Programme VNU, 2012)*

POUR UN IMPACT DURABLE ↘

Le programme des Volontaires des Nations Unies (VNU) fait avancer la paix et le développement par le volontariat. Au premier rang de la mise en œuvre des initiatives et de la mobilisation des communautés au niveau local, les Volontaires de l'ONU accompagnent les partenaires des Nations Unies, les gouvernements, les organisations de la société civile et le secteur privé, dans leurs missions et leurs programmes.

Les volontaires ont un impact durable.



*Au Kenya, les Volontaires de l'ONU ont mobilisé des jeunes volontaires dans le cadre d'un événement à l'occasion de la JIV 2012.
(Programme VNU, 2012)*

*En Tunisie, le programme VNU a organisé un événement de promotion du volontariat à l'occasion de la JIV 2012.
(Pauline Deneufbourg/Programme VNU, 2012)*



TABLE DES MATIÈRES

Avant-propos.....	4
Préface.....	5
Introduction.....	6
Les volontaires stimulent la participation des jeunes.....	9
Dossier thématique : Le sport au service du développement	12
Les volontaires assurent des services de base.....	15
Dossier de pays : Le Malawi.....	18
Dossier spécial : Partenaires du programme VNU	
Les volontaires contribuent à la prévention des crises et au relèvement.....	25
Dossier de pays : Le Pakistan.....	28
Les volontaires au premier rang de l'intervention humanitaire	31
Dossier régional : La Colombie et l'Équateur.....	34
Les volontaires participent à la consolidation de la paix	37
Dossier de pays : Le Soudan du Sud	40
Abréviations et acronymes.....	42
Données statistiques et financières pour 2012	



Le Secrétaire général des Nations Unies Ban Ki-moon, en compagnie de volontaires lors de la Conférence des Nations Unies sur le développement durable à Rio de Janeiro, Brésil, en juin 2012. (UN Photo/Mark Garten, 2012)

AVANT-PROPOS



Helen Clark, Administrateur du PNUD, rencontre Asma Bilal Hanif (Pakistan), neurochirurgienne VNU, lors de sa visite au Malawi en octobre 2012. Le Dr Asma Bilal Hanif (Pakistan) est l'un des trois neurochirurgiens qui exercent au Malawi. Elle sert le centre et le nord du pays. (Programme VNU Malawi, 2012)



Helen Clark, Administrateur du PNUD, rencontre des Volontaires de l'ONU dans la ville de Guiglo où, lors de l'inauguration des nouveaux locaux communs des Nations Unies, le programme VNU tenait un stand qui mettait en valeur les contributions des Volontaires de l'ONU en Côte d'Ivoire. (Basile Zoma/ONU, 2012)

À l'heure où le PNUD et le programme VNU contribuent de concert à l'accélération des progrès vers la réalisation des objectifs du Millénaire pour le développement, le système des Nations Unies implique des individus du monde entier dans les discussions au sujet de l'agenda mondial du développement post-2015. Tout comme les citoyens actifs et mobilisés qui se sont exprimés l'année dernière à l'occasion de la Conférence des Nations Unies sur le Développement durable (Rio+20), les communautés du monde entier doivent être entendues dans le cadre du renouvellement de l'agenda du développement.

Car ce sont en effet les engagements volontaires d'individus, facilités par un énorme travail de diffusion de la part des Volontaires des Nations Unies et des organisations de volontaires, ainsi que d'entreprises et d'institutions multilatérales, qui se sont distingués parmi les résultats les plus significatifs de Rio. À travers une campagne dans les médias sociaux, le programme VNU a recensé à lui seul plus de 64 millions d'actions volontaires pour le développement durable, menées par des individus dans leurs propres communautés et dans le monde en général.

En 2012, plus de 6 800 volontaires sélectionnés parmi la réserve de talents du programme VNU – qui possède un registre de plus de 25 000 candidats évalués – ont servi auprès de 35 entités des Nations Unies. Au sein de communautés, ils ont contribué à faire avancer les progrès vers la réalisation des objectifs du Millénaire pour le développement, l'éradication de la pauvreté, la gouvernance démocratique, la prévention des crises et le relèvement. Ils ont travaillé auprès des missions de maintien de la paix des Nations Unies, et ils ont fourni des services essentiels, y compris dans le secteur de la santé. Plus de 2 000 de ces Volontaires de l'ONU ont servi avec le PNUD sur le terrain, lui apportant une aide inestimable.

Un grand nombre des Volontaires de l'ONU sont des ressortissants de pays en développement : 5 524 l'année dernière, dont 1 813 Volontaires des Nations Unies nationaux en service dans leurs propres pays.

La facilitation des échanges Sud-Sud des expériences et du savoir est au cœur de l'action du PNUD et du programme VNU dans le monde entier. Grâce à la présence globale du PNUD, nous pouvons relier les pays et les communautés au savoir, aux bonnes pratiques et aux enseignements retenus. Avec le programme VNU, nous nous employons à stimuler le développement, élargir les chances, lutter contre la pauvreté et les inégalités, et développer la résilience.

En plaçant les hommes, les femmes et les enfants au cœur du développement, en tant que participants et bénéficiaires à la fois, le programme VNU œuvre en synergie avec les politiques et les programmes du PNUD. Les Volontaires de l'ONU sont souvent l'incarnation du PNUD au niveau local. Le PNUD est, lui, très attaché au soutien des Volontaires de l'ONU. Ensemble, nous avons le pouvoir d'autonomiser les populations et de renforcer la résilience des nations ; c'est exactement ce que nous faisons.

Je remercie les Volontaires de l'ONU pour leur passion, leurs idées et leurs expériences ; pour tout ce qu'ils apportent à leur travail et à leur collaboration avec le PNUD et le système des Nations Unies en général.

Helen Clark
Administrateur

Programme des Nations unies pour le développement (PNUD)
New York, mai 2012

PRÉFACE



Richard Dictus (à gauche), Coordonnateur exécutif du programme VNU, devant un nouveau-né en bonne santé présenté par Mariame Ouedraogo (Burkina Faso), Monitrice sage-femme VNU, à la clinique Sonub, Petite Place Cazeau, de Port-au-Prince, Haïti. (Igor Rugwiza/Programme VNU, 2013)



Richard Dictus, Coordonnateur exécutif du Programme VNU, en conversation avec le Volontaire de l'ONU Souley Garba (Niger), Coordonnateur électoral régional, à Port-au-Prince, Haïti. (Thibaut Monnier/Programme VNU, 2013)



C'est avec grand plaisir que je vous présente le rapport annuel du programme VNU : *Pour un impact durable*. Ce rapport capte l'essence des contributions des Volontaires de l'ONU, du personnel du programme VNU et de ses partenaires, aux progrès réalisés en matière de paix et de développement en 2012. Étant donné que je n'ai que récemment pris les rênes du programme VNU en tant que Coordonnateur exécutif, je tiens à reconnaître l'influence de mon prédécesseur, Flavia Pansieri, sur ce que notre organisation a accompli en 2012.

Le programme VNU œuvre avec les Nations Unies, les gouvernements, la société civile et le secteur privé afin d'intégrer les populations au cœur du développement et de leur donner une voix. Par le volontariat, hommes, femmes et jeunes deviennent des acteurs du changement et des partenaires égaux dans la réalisation de progrès vers un développement humain durable et la paix dans le monde, au niveau local, national et international.

Le programme VNU gère un vivier de talents fondé sur le principe de valeur, composé de citoyens du monde motivés et désireux de contribuer au travail des Nations Unies en faveur de la paix et du développement. Par leur expertise, les Volontaires de l'ONU veillent à la bonne réalisation des programmes et des missions de 35 entités partenaires.

Lors d'une récente visite en Haïti, j'ai rencontré des sages-femmes du programme VNU qui dispensaient des soins prénataux et maternels gratuits dans l'un des plus grands bidonvilles de Port-au-Prince touchés par le tremblement de terre, dans le cadre d'un programme soutenu par le Fonds des Nations Unies pour la Population (UNFPA). En plus d'assurer des services de base essentiels, ces Volontaires de l'ONU exemplaires travaillent aux côtés de sages-femmes haïtiennes, dans un esprit d'échange de compétences et de développement des capacités.

Avec plus d'un milliard de personnes entre 15 et 24 ans, la population mondiale n'a jamais compté autant de jeunes ; le programme VNU est bien placé pour leur offrir des moyens de participer et de contribuer. Dans son programme d'action quinquennal pour 2012-2017, le Secrétaire général des Nations Unies Ban Ki-moon demande au programme VNU de créer un programme de volontariat pour les jeunes dont le but serait de stimuler le volontariat et la voix des jeunes. En mettant à profit notre longue expérience du volontariat des jeunes, nous avons achevé la première étape de concertation, établi un fonds d'affectation spéciale pour la jeunesse et élaboré le cadre d'un programme complet. Le programme VNU continuera de développer des plateformes habilitantes et constructives pour le volontariat des jeunes, faisant ainsi de la place pour une contribution accrue des jeunes à l'éradication de la pauvreté et au développement humain durable.

La propagation rapide des technologies de l'information et de la communication facilite l'interaction d'un plus grand nombre de personnes de part et d'autre des frontières ; elle donne aussi aux volontaires un moyen de renforcer les capacités et d'influencer les progrès sans même sortir de chez eux. En 2012, 11 000 professionnels qualifiés ont saisi l'occasion d'influencer le développement mondial par le biais du service Volontariat en ligne du programme des Volontaires des Nations Unies.

Quant à l'avenir, le programme VNU est chargé de diriger la mise en application de la résolution « Intégrer le volontariat et le bénévolat dans les activités de la décennie à venir », adoptée par l'Assemblée générale des Nations Unies en décembre 2012. La vision du programme VNU est celle d'un monde qui reconnaît le pouvoir du volontariat et qui soutient activement ceux qui s'engagent à titre volontaire au service de la paix dans le monde et du développement humain durable. Ensemble, nous pouvons lutter contre la pauvreté et l'inégalité, faire avancer la paix et la cohésion sociale et renforcer la résilience. Les Volontaires des Nations Unies concrétisent cette vision.


Richard Dictus
Coordonnateur exécutif
Programme des Volontaires des Nations Unies (VNU)
Bonn, mai 2012

INTRODUCTION



Exceptionnellement bien positionné, de par sa mission, en tant que force mobilisatrice du volontariat, le programme des Volontaires des Nations Unies (VNU) est un partenaire indispensable des agences des Nations Unies, des gouvernements, de la société civile et du secteur privé pour améliorer les résultats en matière de développement. Par leurs compétences, leur engagement et le rayonnement de leurs actions, les Volontaires des Nations Unies comblent l'écart entre populations locales d'un côté et acteurs du développement et pouvoirs publics de l'autre. Ils contribuent ainsi à des résultats durables en matière de développement, qui se répercutent dans le monde entier.





Kevin Kiffer (France), Jeune Volontaire ONU auprès du PNUD à Brazzaville, en République démocratique du Congo, interroge des bénéficiaires pour établir leurs aspirations et encourager la participation des communautés au développement local. (Séraphin Ngoma/PNUD, 2013)

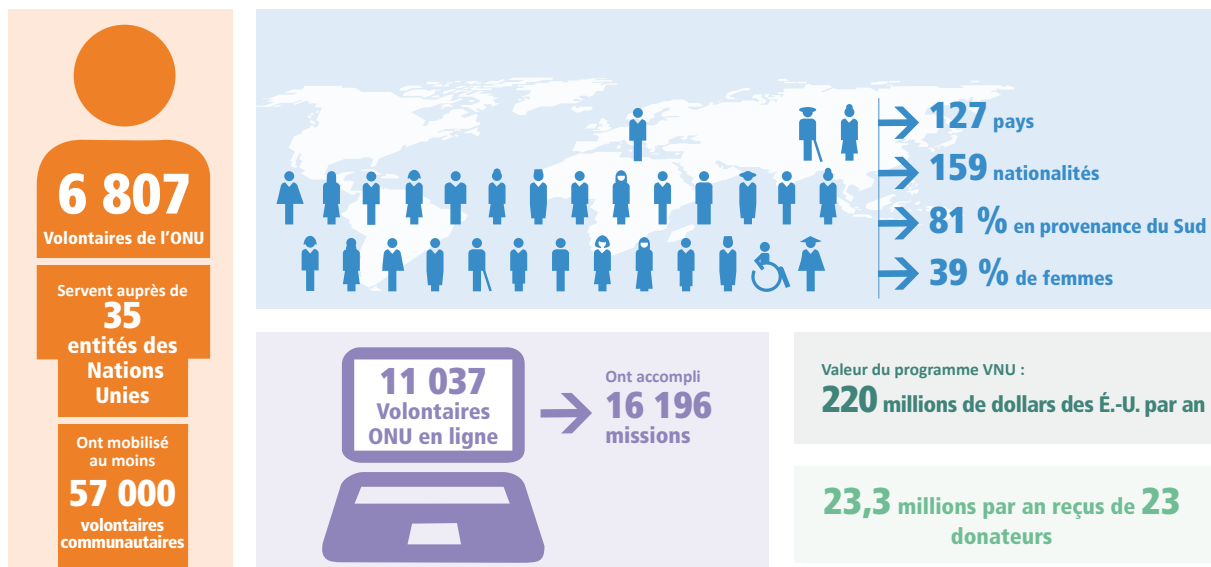
Le programme VNU profite à la paix et au développement à travers le volontariat. À cette fin, il s'associe aux agences des Nations Unies, aux gouvernements, aux organisations de la société civile et au secteur privé pour prôner le volontariat, pour intégrer le volontariat dans les interventions en faveur de la paix et du développement, et pour mobiliser à la fois les Volontaires des Nations Unies et les volontaires communautaires.

L'action volontaire et l'engagement civique sont autant d'ingrédients essentiels du développement axé sur les populations. Toute initiative de transformation de la société en vue d'un progrès social, économique et environnemental durable doit mobiliser les communautés à tous les stades, de la planification à la mise en œuvre. Les Volontaires des Nations Unies, au sein d'un cadre très qualifié qui œuvre activement auprès des partenaires du développement et des communautés, interviennent en fonction des priorités et des besoins de développement des pays frappés par la pauvreté et les difficultés économiques, les crises humanitaires, les conflits, l'après-conflit et l'instabilité de la paix.

À l'heure où le monde accélère sa progression vers les objectifs du Millénaire pour le développement à l'horizon 2015, des processus de concertation sont engagés pour mobiliser les partenaires du développement et les parties prenantes locales, notamment les jeunes, autour du dialogue sur la marche à suivre dans l'après-2015. Des volontaires nationaux et internationaux spécialistes de l'après-2015 soutiennent cette action de concertation, notamment par le partage de bonnes pratiques et le renforcement des capacités au niveau national, dans le contexte du nouveau cadre.

Pour veiller à un cadre post-2015 équitable et responsable, le programme VNU demande aux gouvernements et aux agences des Nations Unies de favoriser des mécanismes qui mobilisent la société civile de manière significative dans la formulation et la mise en œuvre d'objectifs convenus au niveau international. Le volontariat compte parmi les plus importants vecteurs de transformation sociale, environnementale et économique, assurant un impact durable par son aptitude à modifier les mentalités, les attitudes et les comportements.


Sianama, du comté de Grand Bassa au Libéria, rayonne de confiance en son avenir. C'est ce que la paix a accompli pour les enfants du Libéria. Elle leur a permis de rêver en plus grand à ce qu'ils pourront accomplir pour eux-mêmes et pour leur pays. L'avenir du Libéria est entre les mains de ses jeunes. (S-J Mungo/Programme VNU, 2012)



Cette année, notre Rapport annuel démontre les effets durables des interventions du programme VNU. Nous mettons en valeur le rôle des Volontaires des Nations Unies dans le renforcement des capacités des partenaires à accomplir leurs missions. Nous mettons aussi en valeur la façon dont ils facilitent les partenariats pour le développement entre les gouvernements et les populations locales. Chaque chapitre décrit les travaux du programme VNU et des Volontaires des Nations Unies, illustré par des exemples de projets et de partenariats qui favorisent une paix et un développement durables.

« Alors que nous célébrons le rôle que jouent les volontaires dans le monde d'aujourd'hui, ayons à l'esprit tous les lieux où leur présence est nécessaire : dans les zones de conflit et les écoles, les hôpitaux et les foyers, partout où ceux qui rencontrent des difficultés cherchent une main secourable. Je suis particulièrement reconnaissant aux Volontaires des Nations Unies, qui appuient les efforts déployés pour prévenir les différends, aident les sociétés à se relever des conflits, soutiennent le développement durable, prêtent leur assistance dans les situations de crise et mènent à bien de nombreux autres projets d'intérêt général. Leur travail fait progresser la réalisation des objectifs du Millénaire pour le développement et le Secrétaire général exprime sa conviction qu'ils contribueront également à celle du programme de développement pour l'après-2015. »

Le Secrétaire général des Nations Unies Ban Ki-moon, à l'occasion de la Journée internationale des Volontaires, le 5 décembre 2012

Le **Chapitre I** souligne comment le programme VNU place les jeunes en tête de ses priorités et renforce leurs compétences et leurs capacités tout en œuvrant avec ses partenaires pour créer un environnement catalyseur pour le volontariat.

Le **Chapitre II** montre comment les Volontaires de l'ONU contribuent à la prestation de services de base et au développement pour tous. Il met également en exergue des Volontaires de l'ONU qui font progresser la justice pour les femmes et le bien-être des femmes.



Dans un **dossier spécial en double page centrale** nous orientons les projecteurs sur la valeur ajoutée qu'apporte le volontariat aux partenaires du programme VNU et aux Volontaires de l'ONU. Nous donnons un aperçu du profil de nos candidats, des professions, de la mobilisation de volontaires et des modalités. Nous parlons également des tendances des contributions de donateurs du programme VNU sur le temps, et présentons les données financières du Fonds bénévole spécial pour le volontariat.

Le **Chapitre III** examine comment le programme VNU mobilise les communautés dans le cadre des efforts de prévention des crises et de relèvement, ainsi que de réduction des risques de catastrophes.

Au **Chapitre IV**, nous démontrons comment les Volontaires de l'ONU facilitent les processus d'assistance humanitaire des partenaires des Nations Unies sur le terrain.

Le **Chapitre V** s'intéresse à la contribution du programme VNU et des Volontaires de l'ONU aux opérations et interventions de maintien et de consolidation de la paix.



↙
 Rokia Sissoko (gauche) est infirmière volontaire auprès du Centre national pour la promotion du volontariat national. Elle travaille dans le domaine de la santé infantile et maternelle dans la ville malienne de Kende. Rokia forme des soignant(e)s, contribuant ainsi à la réalisation de l'OMD 5 (améliorer la santé maternelle).
 (Larsan Traore/CNPV, 2012)

↗
 Emmanuel Aniesedo (Nigeria), volontaire CEDEAO et technicien de laboratoire, examine un échantillon de parasite du paludisme au microscope à l'hôpital John F. Kennedy de Monrovia, Libéria.
 (Mohamed Kanja Sesay, 2012)



LES VOLONTAIRES STIMULENT LA PARTICIPATION DES JEUNES

Le programme VNU reconnaît depuis longtemps que la participation des jeunes aux processus de développement peut être un puissant moteur de changement. Le volontariat offre aux jeunes un mécanisme efficace pour suivre leurs aspirations en orientant les politiques et les actions qui s'intéressent aux enjeux de société. Environ 25 pour cent des projets du programme VNU s'inscrivent en soutien d'activités de volontariat liées à la mobilisation et à l'intégration des jeunes dans des initiatives en faveur de la paix et du développement.

En 2012, le programme VNU a déployé 966 volontaires internationaux et nationaux de la tranche d'âge définie par les nouvelles modalités de volontariat des jeunes des Nations Unies, à savoir de 18 à 29 ans. Parmi ces volontaires, 60 pour cent étaient des volontaires nationaux travaillant dans leurs propres pays et communautés, et 60 pour cent étaient des femmes. Ces Volontaires des Nations Unies sont intervenus principalement dans les domaines de l'administration, des secours, de la justice et de l'information publique. Ils ont été accueillis par dix différentes entités des Nations Unies.

Dans le cours de l'année, le programme VNU a financé onze projets destinés aux jeunes dans 15 pays : **Bosnie-et-Herzégovine, Égypte, Éthiopie, Indonésie, Jordanie, Lesotho, Maroc, Ouzbékistan, Pérou, Rwanda, Tanzanie, Tunisie, Ukraine, Yémen et Zambie.** Ces projets ont renforcé la confiance, la responsabilité sociale, les modèles parmi les pairs et les compétences pour l'emploi futur. Ils ont également eu des répercussions en chaîne et mobilisé quelque 20 500 volontaires communautaires. Le programme VNU a en outre aidé les gouvernements à établir des programmes de volontariat nationaux axés sur les jeunes dans 11 pays : **Bénin, Burkina Faso, Cap Vert, Guinée, Libéria, Mali, Maurice, Mozambique, Sénégal, Sierra Leone et Viet Nam.** Ces programmes ont mobilisé 22 500 autres volontaires communautaires.

En 2005, la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) a signé un mémorandum d'accord avec le programme VNU, qui demandait son expertise pour créer le *Programme des volontaires de la CEDEAO*, un corps de jeunes volontaires avec pour mission de pérenniser la consolidation de la paix et la réconciliation en tant qu'outils du développement dans trois pays pilotes : **Guinée, Libéria et Sierra Leone.** Trois Volontaires des Nations Unies ont été recrutés comme Conseillers Pays et deux ont été nommés spécialistes Suivi et Évaluation et Gestion des connaissances et Communication au bureau régional du programme au Burkina Faso. En 2012, le nombre de Volontaires des Nations Unies intégrés dans le programme s'est hissé à 24, dont 19 au Libéria et cinq en Guinée. Le déploiement de 40 autres volontaires en Sierra Leone et 35 en Guinée est attendu en 2013.

Au **Libéria**, un atelier de familiarisation pour les nouveaux volontaires a eu lieu en 2012 et une importante mission de suivi sur le terrain a permis d'évaluer la situation actuelle, les besoins et les perspectives du projet. Le programme développe les capacités techniques et les capacités en communications, administrations, suivi et évaluation des volontaires de la CEDEAO. Dans le sillage de la première participation des volontaires à la Journée internationale des Volontaires au Libéria, un enseignant volontaire a créé un Club de santé reproductive pour élargir la maîtrise de cette problématique parmi les lycéens.

Au **Mali**, le programme VNU a achevé un projet de trois ans (2009-2012) couronné de succès, consacré à la promotion du volontariat national avec le PNUD. C'est ainsi qu'un cadre juridique et institutionnel a été adopté pour un Centre national pour la promotion du volontariat national. Le projet a mobilisé des Maliens qualifiés, des jeunes en particulier, pour œuvrer à titre volontaire au service du développement socio-économique de leur pays, tout en acquérant de nouvelles compétences, une expérience professionnelle et une plus grande confiance en eux. Une équipe de huit Volontaires des Nations Unies a encadré le recrutement, la formation et la supervision de 105 volontaires nationaux. À la fin de 2012, ces volontaires avaient atteint des centaines de communautés, assurant des services sociaux de base, tels que l'eau potable, l'assainissement, l'éducation et la santé maternelle et infantile, et contribuant ainsi aux **OMD 2, 4 et 5**. Le programme VNU a joué un rôle crucial en inspirant le gouvernement du Mali, qui a maintenant repris ce projet et s'est engagé à promouvoir le volontariat au service du développement durable.



Un aveugle reçoit une canne pendant la cérémonie de remise de matériel à la communauté handicapée du camp Abu Shouk pour personnes déplacées d'El Fasher. Les Volontaires de l'ONU ont distribué 102 béquilles, 75 cannes blanches, 5 fauteuils roulants et des vêtements. (Albert González Farran/ MINUAD, 2012)



approche ouverte à tous pour faire face aux transformations sociales et économiques rapides et combler le fossé grandissant entre riches et pauvres. En partenariat avec l'Union de la jeunesse communiste Hô Chi Minh – la plus grande organisation de volontariat du pays – le programme VNU a lancé le projet *Renforcer la capacité du volontariat pour le développement au Viet Nam* en 2009. En 2010, le projet a mis en place le Centre d'information sur les ressources de volontariat du Viet Nam, une première dans ce genre.

Le Centre est chargé de la coordination des offres de volontariat entre les pouvoirs publics, les organisations qui emploient des volontaires et les volontaires individuels, ainsi que du rapprochement des ressources et des demandes. En 2012, plus de 500 offres de postes de jeunes volontaires nationaux et internationaux ont été diffusées sur le site Web du centre.

Cinq Volontaires de l'ONU ont travaillé au centre, formé environ 150 personnes et créé un réseau de formateurs de 70 membres. Le concept de centre de ressources s'est répandu sur d'autres régions. Avec le concours de partenariats entre le programme VNU et les unions de la jeunesse locale, deux bureaux régionaux

« Nous voulons établir un lien entre le volontariat et les problèmes rencontrés par les jeunes, notamment le chômage, l'exclusion et l'éducation. Nous voulons montrer comment les jeunes, par le volontariat, peuvent reprendre confiance en eux, acquérir des compétences et retrouver l'espoir de contribuer à des transformations positives dans leurs pays, leurs sociétés, leurs familles et en eux-mêmes. »

Noha Tarek, Coordinatrice Jeunes VNU nationale en Égypte



VOIX DE VOLONTAIRES :

Dons de matériel à des personnes handicapées déplacées à l'intérieur

Environ 483 Volontaires de l'ONU ont été déployés aux **Soudan** dans le cadre de l'opération hybride Union africaine-Nations Unies au Darfour (MINUAD) en 2012. Ils ont servi dans 30 secteurs, sur un large éventail de missions opérationnelles et techniques. Ces volontaires ont joué un rôle crucial dans l'exécution des missions de l'opération et contribué à la paix et au développement. Fidèles à l'esprit du volontariat, les Volontaires de l'ONU ont travaillé régulièrement dans les communautés, où ils ont entretenu des relations réciproques avec les résidents et les responsables, et se sont concentrés sur le renforcement des capacités locales.

Dans un cas, les Volontaires de l'ONU ont collaboré avec l'Agence soudanaise de développement pour soulever des fonds destinés à l'achat de matériel d'aide à la mobilité pour des personnes handicapées déplacées. Les Volontaires de l'ONU ont livré les articles – 102 béquilles, 72 cannes pour aveugles et cinq fauteuils roulants – à Abu Shouk, l'un des plus grands camps de personnes déplacées à l'intérieur au Soudan. Cette campagne de collecte de fonds, lancée en novembre 2011 par Mohammad Sarhan (État de Palestine), Volontaire ONU, a permis d'améliorer la qualité de vie de quelques-uns des membres les plus vulnérables de la communauté du camp. « J'ai été handicapé à un très jeune âge et j'ai toujours eu une passion pour le volontariat. Je suis heureux que nous ayons pu changer la vie des personnes handicapées de cette communauté », confie Mohammad.

Rejoint par le personnel de l'opération MINUAD, le programme VNU a également dirigé les efforts de collecte de fonds au profit du Centre de réhabilitation et Club Handicap d'El Fasher. Des Volontaires de l'ONU y ont distribué 20 fauteuils roulants, deux ordinateurs portables et des capitaux de lancement en soutien de l'atelier du Club Handicap, où les membres reconforment des fauteuils roulants et réalisent des béquilles et des prothèses orthopédiques. Les chefs du camp ont exprimé leur gratitude et encouragé les volontaires à continuer de plaider la cause du bien-être des communautés handicapées.

ont été créés dans les villes de Hô Chi Minh et Da Nang. Preuve de l'intérêt grandissant pour le volontariat, 210 organisations et 1 000 volontaires sont inscrits à ce jour. Selon Nguyen Qui Quynh Mai, Volontaire ONU national, spécialiste Communication, « les gens ont aujourd'hui davantage conscience de la contribution du volontariat aux vies des citoyens vulnérables, mais aussi à leur propre avenir et à leurs aspirations ».

Les émeutes populaires dans le monde arabe, menées pour la plupart par des jeunes, ont attiré l'attention du reste du monde sur les jeunes en tant que partenaires égaux et puissants du changement. Afin de tirer parti de l'élan créé par la solidarité des jeunes et le capital social dans la région arabe, le programme VNU a lancé le projet *Volontariat de la jeunesse arabe pour un meilleur avenir* dans cinq pays pilotes : **Égypte, Jordanie, Maroc, Tunisie et Yémen.**

« Axé sur la promotion du volontariat au service du développement, ce programme régional s'inscrit en complément des activités et initiatives pour les jeunes appuyées par diverses entités des Nations Unies, dont le PNUD, l'UNICEF, l'ONU Femmes et d'autres », déclare Anita Nirody, Coordonnateur résident des Nations Unies en Égypte. Le programme facilitera la mise en place et le renforcement d'infrastructures nationales et régionales pour développer les compétences et les capacités de la jeunesse arabe par le volontariat, améliorant ainsi leur inclusion sociale et leur participation au développement socio-économique de leurs pays.

Cinq Volontaires des Nations Unies nationaux, spécialistes en développement de la jeunesse, soutiennent actuellement le programme dédié à la jeunesse arabe. En 2012, ces individus dévoués ont entrepris des exercices de cartographie dans les cinq pays arabes, par la collecte et l'analyse des données nationales sur les jeunes et les volontaires. Avec l'aide de 45 volontaires communautaires, ils ont réussi à coordonner des concertations nationales et un atelier régional qui rassemblaient des jeunes et un large éventail de parties prenantes des pays participants. La démarche participative des concertations a favorisé l'adhésion et permis aux participants de proposer une variété de solutions concrètes aux difficultés rencontrées par les jeunes dans la région. Parmi elles, la création de chances d'inclusion sociale, politique, civique et économique, avec un accent particulier sur le renforcement de la participation des femmes et des minorités.

Au Viet Nam, Tran Tien Cong (au centre), Spécialiste Informatique VNU et Le Ha Long (deuxième à partir de la droite), Spécialiste Support VNU, en conversation avec des volontaires du Centre d'information sur les ressources de volontariat du Viet Nam, sur les marches du bureau de l'Union de la jeunesse du Viet Nam à Hanoi. Cinq Volontaires de l'ONU ont soutenu le centre en formant environ 150 personnes et en créant un réseau de formateurs de formateurs de 70 membres. (Harald Franzen, 2013)



GROS PLAN : Favoriser la coopération Sud-Sud pour le développement

Le Programme d'échange de jeunes volontaires en Asie est une initiative régionale qui mobilise des Volontaires de l'ONU originaires d'Asie pour assister le développement dans les pays africains. Le programme est un excellent exemple de coopération Sud-Sud, qui permet l'échange de compétences, de savoir et de bonnes pratiques entre experts volontaires issus de contextes de développement analogues. Le programme VNU coordonne ce programme depuis 2006 en **Tanzanie** et en **Zambie**. Vingt-deux volontaires ont été déployés depuis sa mise en place.

En Tanzanie, les Volontaires de l'ONU qui participent au programme ont renforcé les compétences des organisations d'accueil en matière de travail d'équipe, de planification fondée sur les résultats et de résolution de problèmes. Les efforts des Volontaires de l'ONU ont permis à la Chambre de Commerce, d'Industrie et d'Agriculture de Tanzanie, qui fait partie des organisations d'accueil, d'accroître sa visibilité dans le milieu des affaires, ce qui, à son tour, a entraîné une hausse de la demande de ses services.

En 2012, la contribution de Puspa Raj Bhattarai (Népal), spécialiste Informatique VNU, aux systèmes informatiques de la Chambre, a été reconnue au niveau international. Puspa a conçu un système permettant de réduire les obstacles non tarifaires qui nuisent aux échanges commerciaux en Tanzanie et dans la région est-africaine. Ce système de notification et de suivi permet aux hommes et femmes du milieu des affaires d'enregistrer leurs plaintes par SMS, de les suivre et d'obtenir des retours d'information sur les obstacles au commerce. À ce jour, environ 2 770 SMS ont été reçus de la part d'utilisateurs et 2 370 messages ont été envoyés en réponse aux plaintes formulées.

Le système a été sélectionné par la Fédération mondiale des chambres de commerce de la Chambre de commerce internationale comme l'un des cinq projets les plus innovants entrepris par des chambres du commerce et de l'industrie dans le monde entier. « Je suis très heureux d'être associé à ce projet, qui a eu un impact considérable, et je suis ravi de ses possibilités de développement futur dans d'autres pays », déclare Puspa. En réponse aux demandes de partenaires de la communauté est-africaine, l'équipe de la Chambre mettra le système en œuvre au Burundi, en Ouganda et dans d'autres pays en 2013-2014.

LE SPORT AU SERVICE DU DÉVELOPPEMENT



Lors d'un atelier sur le développement de la jeunesse par le football, des entraîneurs scolaires et des enseignants d'éducation physique partagent leurs expériences passées de la méthodologie Fair-Play. (Andrey Selivanov, 2013)

Dans les régions de Mykolaiv et de Kherson, ainsi qu'en République autonome de Crimée, en Ukraine, Dmytro Say (au centre), Spécialiste Développement de la jeunesse VNU, Yulia Kyrylova (à gauche), Expert en prévention du VIH GIZ et coach de la méthode Fair-Play, avec l'aide de son assistante, Natalia Herez (à droite) pendant une formation aux méthodes Fair-Play. (Andrey Selivanov, 2013)



Élément vital de la plupart des activités sportives, le volontariat peut favoriser activement le développement et la paix, y compris l'autonomisation des femmes. Le programme VNU sait mobiliser des volontaires en appui du sport au service du développement et ouvrir des possibilités d'apprentissage bénéfique. À travers le sport, les Volontaires de l'ONU vont au-devant des communautés, et plus particulièrement des jeunes, pour accroître leur participation à la prise en main des défis du développement.

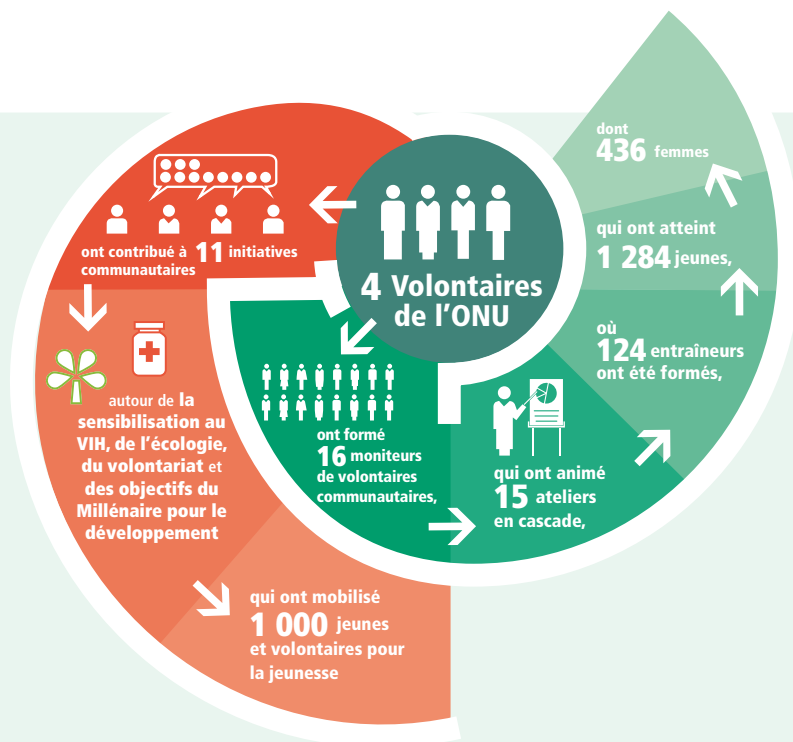
Le programme VNU s'est associé au Comité d'organisation de la XXIX^e Olympiade de Beijing, en **Chine** (2008), dans le but d'accroître la capacité de volontaires pour les Jeux olympiques et paralympiques et d'encourager la participation des citoyens au développement durable. On estime que 1,7 million de volontaires ont été mobilisés pendant les Jeux de Beijing.

Le projet était intitulé *Renforcer le volontariat pour le développement en Chine par le biais des Jeux olympiques de 2008 (2007-2011)*. L'un de ses objectifs était de documenter l'expérience de ces Jeux en matière de volontariat et de partager les résultats avec la communauté nationale et internationale. Depuis, cette expérience a été partagée avec l'Expo de Shanghai 2010, les Jeux asiatiques de Guangzhou 2010 et les Jeux asiatiques d'hiver 2011 au **Kazakhstan**, ainsi qu'avec les Jeux olympiques de Londres 2012, au **Royaume-Uni**.

Dans ce dernier cas, une délégation de représentants du Registre de volontaires olympiques de Beijing, de la Fédération des volontaires de Beijing, de l'organisation de l'héritage du volontariat olympique, du Centre international chinois d'échanges économiques et techniques et de Volontaires de l'ONU a échangé des informations avec les représentants de la municipalité de Londres et du Comité d'organisation des JO.

Cet échange d'expériences Sud-Nord était axé sur la gestion des volontaires pendant les Jeux de Beijing, les processus de recrutement, les plans de transfert de l'héritage, la viabilité de la contribution des volontaires après les Jeux, l'équivalent financier estimatif de la contribution volontaire et la reconnaissance des volontaires.

Avant les Jeux olympiques 2016 au **Brésil**, le programme VNU, à travers sa nouvelle coopération avec la Fédération des volontaires de Beijing et en collaboration avec d'autres entités des Nations Unies, prépare un projet qui se fondera sur cette expérience réussie en matière de mobilisation de volontaires et de transfert d'héritage. Un groupe thématique de l'ONU a été créé en août 2012, avec l'aide du programme VNU, dans l'objectif de renforcer les projets communs liés au sport au service du développement et de la paix au Brésil.



UKRAINE

« Les visites aux participants potentiels sont à la fois satisfaisantes et stimulantes. Je ne parle pas des difficultés d'accès, sans vraies routes, pendant les fortes chutes de neige. Je parle de l'interaction avec des individus qui n'ont aucun espoir et aucun désir de changer quoi que ce soit. Mais même dans ces endroits, les jeunes sont différents. Ils ont toujours de l'espoir et des rêves. »

Dmytro Say,
spécialiste Développement
de la jeunesse VNU national



En **Ukraine**, le programme VNU a renforcé la participation des jeunes pour faire face aux difficultés nationales liées à l'**OMD 6**, et plus spécifiquement combattre le VIH/sida. L'Ukraine enregistre le taux le plus élevé de nouveaux cas d'infection au VIH en Europe. La prévalence du VIH y est la plus forte chez les moins de 30 ans. Environ 25 pour cent des personnes affectées ont moins de 20 ans. Les jeunes sont également confrontés à des taux de chômage élevés et souffrent d'une profonde exclusion sociale. En partenariat avec le PNUD, le Bureau des Nations Unies pour le sport au service du développement et de la paix (UNOSDP), l'Agence allemande pour la Coopération internationale (GIZ), le ministère de la Jeunesse et des Sports, et la Fédération ukrainienne de football, le programme VNU a lancé un projet innovant en 2012 en appui des efforts du gouvernement face à ces enjeux.

Le projet *Jeunes footballeurs volontaires : le sport et le volontariat au service des objectifs du Millénaire pour le développement*, mis en œuvre dans le cadre du programme social pour la jeunesse ukrainienne, utilise le sport pour accroître l'engagement civique des jeunes et améliorer leur bien-être social et physique. Il cible les jeunes de 12 à 20 ans des *Oblasts* (unités administratives) de Kherson et Mykolaïv, ainsi que de la République autonome de Crimée.

Il succède au projet *Inclusion sociale des jeunes pour l'engagement civique en Ukraine*, mené de 2008 à 2011 par le programme VNU et le PNUD en partenariat avec le ministère de la Famille, de la Jeunesse et des Sports, Intel Corporation et des ONG locales. Couvrant 12 *Oblasts*, la Crimée et plus de 50 centres pour les jeunes, le projet a réussi à gérer un important partenariat public-privé et à diriger des approches visant à accroître la participation des jeunes.

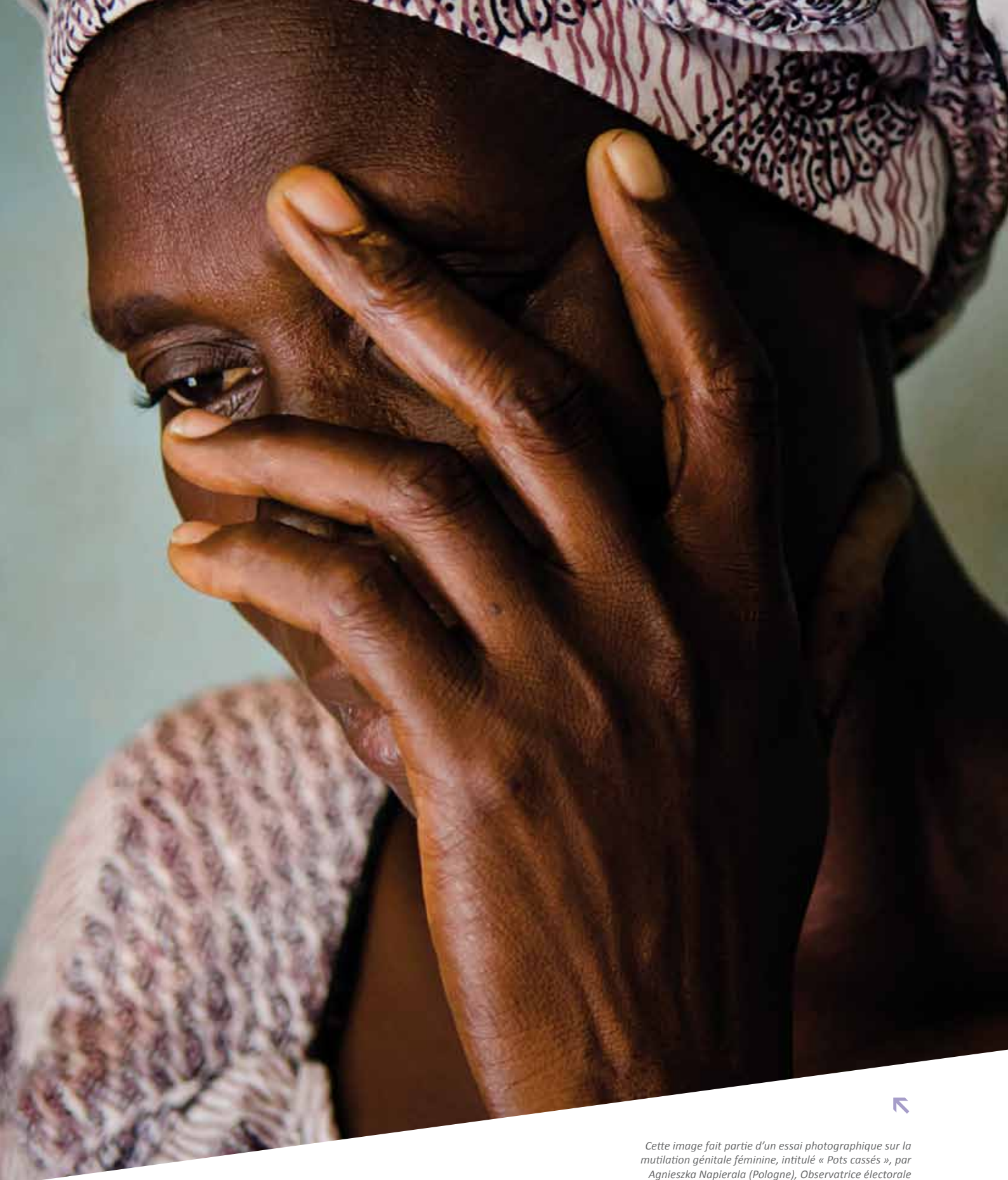
En 2012, un spécialiste Jeunesse et Sports/Coordonnateur de projet VNU international et trois spécialistes Développement de la jeunesse VNU nationaux ont formé des instituteurs et des entraîneurs de football à la méthodologie « Développement de la jeunesse par le football » ou « Fair-Play ». Grâce à elle, les enseignants peuvent munir les jeunes de compétences nécessaires à la vie courante, par exemple en leur enseignant les modes de vie sains, la prévention du VIH, l'égalité entre hommes et femmes et la prévention de la violence, le tout par le jeu et le football. La méthodologie utilise aussi le football et les exercices d'entraînement pour favoriser un rôle actif des

jeunes dans l'amélioration de leurs communautés.

Les Volontaires de l'ONU ont, jusqu'à présent, formé 16 moniteurs de volontaires communautaires. Ceux-ci ont, à leur tour, animé un total de 15 ateliers en cascade, formant ainsi 124 entraîneurs.

« En participant à ce projet, je me suis rendu compte que l'un de ses effets les plus importants résidait dans la transmission aux jeunes de compétences qui leur permettront de remettre en cause les circonstances qui les empêchent de réaliser leurs rêves. Ils peuvent alors agir de manière plus assurée », remarque Dmytro Say, spécialiste Développement de la jeunesse VNU. À l'issue d'un séminaire de formation de Dmytro, les jeunes participants ont créé un parc dans leur village. Lorsque les autres membres de la communauté ont vu ce qui se passait, ils ont décidé de se joindre aux jeunes. « Ce qui a commencé par une simple action », raconte Dmytro, « s'est transformé en un véritable torrent de centaines d'initiatives ».

Menée sur plusieurs fronts, la campagne de sensibilisation publique du projet, et notamment l'organisation de tournois de football locaux et régionaux, a eu une forte influence sur les jeunes participants. Selon Suleyman Baranov, entraîneur en Crimée, lorsque la méthodologie Fair-Play est introduite dans un jeu, n'importe quel enfant peut comprendre. « Un enfant qui avait de nombreuses mauvaises habitudes, et des résultats scolaires médiocres, a complètement changé de comportement après avoir rejoint notre club de football et nos classes Fair Play. Maintenant, il joue un rôle clé dans l'équipe de foot et il encourage ses frères et sœurs à faire pareil », raconte Suleyman. Bien que quatre Volontaires de l'ONU seulement aient été impliqués, l'adoption d'une « approche en cascade » a été cruciale pour répandre la méthodologie Fair-Play. Un total de 1 284 jeunes, dont 436 filles, ont été atteints par ce biais en 2012. L'appui du programme VNU a également permis 11 initiatives de développement communautaire sur des thèmes allant de la sensibilisation au VIH et de l'écologie au volontariat et aux objectifs du Millénaire pour le développement, qui ont engagé 1 000 autres jeunes et volontaires pour la jeunesse. Pour Odina Salihbaeva (Ouzbékistan), Coordonnatrice de projet VNU, « ce projet est un excellent exemple de combinaison de l'apprentissage et de l'action, et de participation des jeunes au processus décisionnel et au développement local par le volontariat. »



Cette image fait partie d'un essai photographique sur la mutilation génitale féminine, intitulé « Pots cassés », par Agnieszka Napierala (Pologne), Observatrice électorale VNU. La photo a remporté des prix à deux des plus prestigieux concours de photojournalisme professionnel en Pologne : BZ WBK Press Foto et Grand Press Photo. « Je ne peux pas oublier [...] malgré les années qui ont passé, je ressens un grand vide à l'intérieur de moi-même », dit Silué Djéniéba (50 ans), mutilée à 15 ans.

LES VOLONTAIRES ASSURENT DES SERVICES DE BASE

Le renforcement de la prestation de services de base rapproche les communautés et les nations de la réalisation des objectifs du Millénaire pour le développement. Les efforts des volontaires amplifient l'efficacité et le rayon d'action, ainsi que l'appropriation et la viabilité, des programmes des gouvernements et de la société civile qui améliorent les services de base. Les Volontaires de l'ONU œuvrent avec les autorités locales, institutionnelles et nationales à l'amélioration des capacités de prestation de services de bases, tout en aidant les communautés et les organisations locales à renforcer leur participation active aux processus de gouvernance locale.

En 2012, des projets financés par le programme VNU en **Guinée Bissau**, en **Inde**, en **Jordanie**, au **Népal** et au **Swaziland** se sont concentrés sur l'autonomisation des communautés locales, sur le développement des capacités de gouvernance et sur le renforcement de l'engagement civique et du volontariat au service du développement.

Dans ses efforts en faveur du développement durable et de l'éradication de la pauvreté, **Maurice** compte largement sur les organisations de la société civile et sur le pouvoir du volontariat. Le programme VNU a collaboré avec le PNUD pour aider les autorités publiques de Maurice dans ce domaine, à travers le projet *Soutien au développement pour tous*. Deux Volontaires de l'ONU ont joué un rôle crucial dans la mise en place d'une unité Acteurs non étatiques au sein du ministère de la Sécurité sociale. Cette unité a pour but de promouvoir le volontariat à Maurice, en tant que moyen de stimuler une croissance économique globale et inclusive, tout en assurant un accès équitable aux biens publics, aux services et aux chances pour les pauvres et autres groupes vulnérables. Les volontaires ont inclus des organisations non gouvernementales dans le cadre d'efforts consensuels sur des questions de politique publique ou d'ordre opérationnel. Ils ont également favorisé le développement des capacités dans les milieux les plus défavorisés, par des activités de sensibilisation et de mobilisation de volontaires communautaires. À ce jour, l'unité Acteurs non étatiques a enregistré 275 volontaires et

56 organisations non gouvernementales, assuré des formations au leadership social pour plus de 110 individus, effectué une évaluation des besoins avec plus de 200 organisations non gouvernementales et encouragé le volontariat local en parrainant plus de 20 projets qui ont atteint 15 000 individus.

Un autre exemple d'impact durable du programme VNU par le volontariat dans les communautés vient du **Togo**. Dans ce pays, les Volontaires de l'ONU ont apporté un support technique au gouvernement dans le cadre de la mise en place d'une loi nationale sur le volontariat et de la création du *Programme de promotion du volontariat national au Togo* en 2011. Ce programme national de volontariat est mis en œuvre avec le soutien et l'expertise technique de Volontaires de l'ONU et le concours financier du PNUD.

Depuis le lancement du programme, un total de 2 791 volontaires nationaux ont été déployés sur le terrain, encadrés de 11 Volontaires de l'ONU. Lorsque de nouveaux membres de la communauté prêtent le serment d'être des volontaires nationaux dans le cadre du programme, en application de la nouvelle loi togolaise sur le volontariat, ils font le serment d'accomplir leurs missions avec dévouement, humilité et professionnalisme. Ils s'engagent par ailleurs à favoriser les actions qui aboutiront au développement socio-économique du pays.

Adèle Libam (Cameroun),
Volontaire ONU et
Coordonnatrice du
programme Pauvreté du
PNUD dans la province du
Sud-Kivu, en République
démocratique du
Congo, visite un centre
communautaire
polyvalent à Walungu.
(Jonathan Lorrillard/
MONUSCO, 2013)



Le programme VNU continue de s'associer avec le PNUD, l'UNFPA et l'Entité des Nations Unies pour l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes (ONU Femmes) dans le cadre de *Partners for Prevention (P4P)* [Partenaires pour la prévention], une initiative régionale en Asie et dans la région du Pacifique, qui s'intéresse au premier moyen de prévenir la violence sexiste : la stopper avant qu'elle ne commence. Depuis sa création en 2008, P4P a dialogué avec les partenaires du gouvernement national et de la société civile de 12 pays d'Asie. Le programme VNU est actif au **Cambodge**, en **Indonésie**, en **Thaïlande** et au **Viet Nam**, où il soutient les efforts de communication, de plaidoyer, de recherche et de développement des capacités. À travers ce programme, sept Volontaires de l'ONU contribuent à la réalisation de l'**OMD 3** : promouvoir l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes.



Le rôle du programme VNU dans le cadre de l'initiative P4P consiste à soutenir l'apprentissage en intégrant des volontaires locaux dans des projets prometteurs, à assurer la formation technique des Volontaires de l'ONU et autres en matière de prévention de la violence et de gestion des volontaires, à coordonner les réseaux de volontaires pour la prévention de la violence sexiste aux niveaux régional et national, et à créer un environnement catalyseur pour le volontariat. Les Volontaires de l'ONU aident également les partenaires de l'initiative P4P à développer une documentation et des recherches exhaustives sur le rôle du volontariat dans la prévention de la violence sexiste.

En 2012, les partenaires P4P ont collaboré à une étude plurinationale sur la perpétration par les hommes de viols et autres actes de violence sexuelle. Cette étude cherchait à clarifier les notions de genre, de masculinité et de pouvoir afin de prévenir la violence sexiste en Asie et dans la région du Pacifique. Très peu d'études approfondies de l'expérience de la violence telle qu'elle est vécue par les hommes existent.

Celle-ci couvrait neuf sites dans six pays, interrogeait plus de 10 000 hommes et validait ses conclusions auprès de 2 500 femmes. Elle a produit le plus grand jeu de données transnationales comparables sur le vécu, les attitudes et le recours des hommes à la violence contre les femmes dans la région.

Parmi l'échantillon examiné, un homme sur quatre admet avoir violé une femme ou une fille. Un homme sur 25 admet avoir participé à un viol collectif. Ces constatations, si choquantes soient-elles, aident à brosser un tableau plus global du problème, à informer les politiques et à perfectionner les interventions.

Au niveau régional, le spécialiste de programme VNU Raymond Brandes (Pays-Bas) a soutenu les initiatives d'apprentissage de groupements de volontaires d'organisations non gouvernementales. L'une d'entre elles était le Réseau sud-asiatique sur les masculinités qui a recruté des professeurs et des praticiens de la justice pour les femmes, en tant que volontaires pendant 342 jours, dans le but de mettre au point un programme de formation et de mentorat pour lutter contre la violence sexiste.

En **Indonésie**, Raymond a collaboré avec Marwan Idris, Volontaire ONU national à la Fondation Pulih d'Aceh, à la préparation d'une étude sur les « Contributions du volontariat à la prévention de la violence sexiste à Aceh ». « Cette étude donne des informations d'un point de vue très particulier, parce que Aceh est une zone qui sort à la fois d'un tsunami et d'un conflit », explique Marwan. « Elle documente l'histoire du volontariat ici, en tant que premier pas vers la revigoration des notions traditionnelles locales d'action volontaire, et vers la promotion du volontariat pour combattre et prévenir la violence à l'égard des femmes. »

← VOIX DE VOLONTAIRES :

Autonomisation des femmes victimes de violence sexuelle

Les Volontaires de l'ONU sur le terrain mettent à profit leur savoir-faire pour contribuer directement à l'autonomisation des femmes. Adèle Libam (Cameroun), Volontaire ONU, coordonne le programme de lutte contre la pauvreté du PNUD au Sud-Kivu, en **République démocratique du Congo**, depuis 2011. Elle est notamment responsable du *Projet d'autonomisation des femmes victimes de violence sexuelle*.

Il s'agit d'un projet dont le but est d'améliorer le statut économique des femmes victimes de violences sexuelles et de les réintégrer par le biais d'activités de proximité. « Ces femmes », explique Adèle, « sont stigmatisées et vivent en marge de la communauté, ce qui en fait

un segment de main-d'œuvre perdu pour le développement des communautés. Il est donc important de favoriser leur intégration pour lutter contre la pauvreté et assurer le rétablissement des communautés ».

« En tant que Volontaires de l'ONU, nous sommes les porte-paroles des Nations Unies et nous mettons en œuvre l'éthique de l'Organisation à travers nos actions et notre travail. »

Adèle Libam (Cameroun),
Volontaire de l'ONU,
Coordonnatrice du
programme Pauvreté
du PNUD en République
démocratique du Congo

Enfants déplacés pendant une formation au centre communautaire de technologie et d'apprentissage de Soacha, un quartier marginalisé de Bogotá, Colombie. Le centre a été créé par les Volontaires en ligne ONU et la Youth Technology Foundation. (YTF, 2012)

Au cours des deux dernières années, le PNUD a établi six centres communautaires polyvalents, où 1 250 femmes ont été formées à des activités rémunératrices, telles que la couture et la fabrication du pain. « Jusqu'ici, j'ai aidé les femmes des centres à s'organiser en secteurs et renforcé leur sentiment de cohésion, de solidarité et de transparence pour une meilleure traçabilité des revenus et un meilleur partage des bénéfices », raconte Adèle. Celle-ci admet que travailler dans un environnement comme la République démocratique du Congo n'est pas sans présenter de difficultés. Sa foi en le pouvoir du volontariat lui permet de rester focalisée. « Le volontariat peut autonomiser les femmes victimes de violences sexuelles et les aider à être plus dynamiques et productives », observe-t-elle, « ainsi qu'à se faire une place dans leur société et dans leur vie domestique ».



GROS PLAN: les Volontaires en ligne ONU contribuent à la création d'un centre d'apprentissage communautaire

Le service Volontariat en ligne du programme VNU met les volontaires en relation avec les organisations de paix et de développement par le biais de l'internet. En 2012, 11 037 Volontaires en ligne ONU ont réalisé 16 196 missions en ligne. Plus de 6 000 de ces missions soutenaient des projets en Afrique subsaharienne, environ 4 900 soutenaient des initiatives mondiales et près de 3 000, des projets en Amérique latine et aux Caraïbes. En 2012, 62 pour cent des Volontaires en ligne ONU étaient issus de pays en développement.

Trois Volontaires en ligne ONU se sont joints à la Youth for Technology Foundation, une organisation à but non lucratif américaine, pour établir un centre communautaire d'apprentissage et de technologie à Soacha, un quartier marginalisé de Bogotá, en Colombie. Plus de 1 500 enfants déplacés et leurs familles bénéficient de la formation offerte au centre.

Lina Klemkaite, sociologue lituanienne, était chargée de l'encadrement des activités du projet et de la coordination des contributions des donateurs et des partenaires. Mayra Juárez Denis, assistante sociale, assurait la liaison entre la Youth for Technology Foundation et son organisation partenaire colombienne *Fundacion Semilla y Fruto*. Dominique Torres, diplômée en relations internationales espagnole, a mis à profit sa connaissance des médias sociaux pour veiller à ce que le réseau de la Youth for Technology Foundation soit tenu informé de la mise en œuvre du projet. « J'ai eu la chance de faire partie d'une équipe qui croit vraiment à ce qu'elle fait », dit Dominique de son expérience de volontaire, « et je sais que ma contribution, bien que modeste, aidera le projet à réussir. Chaque grain de sable compte. »

Pour Njideka Harry de la Youth for Technology Foundation, les volontaires ont réalisé quelque chose d'excellent en faisant don de leur temps et de leurs compétences. « Ils avaient des compétences organisationnelles exceptionnelles et ont su rapidement décider des actions prioritaires et des responsabilités pour chaque tâche », explique-t-elle.



Saleh M. Abdallah (Tanzanie) (à gauche), médecin VNU et physiothérapeute à l'hôpital central Queen Elizabeth de Blantyre, forme un interne kinésithérapeute malawien. (Eldson Chagara, 2013)

« C'est avec une immense fierté et un grand sentiment de satisfaction que j'ai eu l'occasion d'être témoin de la contribution des Volontaires de l'ONU à l'offre de services de santé de qualité aux Malawiens ordinaires. En écoutant les histoires des médecins VNU pendant la visite des salles, je n'ai aucun doute que de nombreuses vies seront sauvées grâce à ce partenariat. »

Helen Clark, Coordonnateur du PNUD, à l'occasion d'une mission récente au Malawi.

Le programme VNU accorde une vive importance aux soins de santé primaires et au VIH/sida, avec environ 488 Volontaires de l'ONU en service dans des professions médicales et paramédicales. La contribution du programme VNU au renforcement des capacités médicales au Malawi a été critique pour ce pays, où une personne sur 15 vit avec le VIH/sida, et où environ un médecin seulement est disponible pour 62 000 personnes.

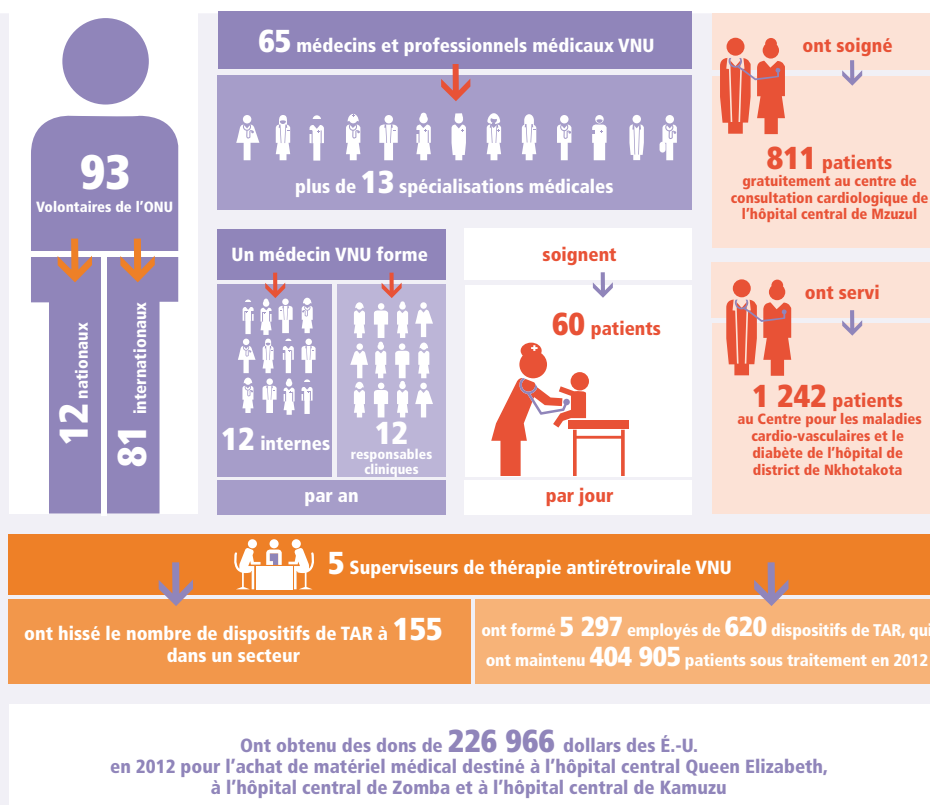
Le programme VNU est actif au Malawi depuis 1982. Il développe des partenariats avec le gouvernement, les organisations non gouvernementales et communautaires et les entités des Nations Unies, dont le PNUD, l'UNFPA, le Haut-Commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme, l'UNICEF, le PAM et le Programme commun des Nations Unies sur le VIH/sida (ONUSIDA). En 2012, 93 Volontaires de l'ONU ont servi au Malawi, dont 65 en tant que professionnels médicaux dans des hôpitaux et des bureaux de santé de part et d'autre du pays.

Le programme VNU et le PNUD ont commencé à travailler avec le ministère de la Santé du Malawi en 2004, tout d'abord dans le cadre de l'Initiative Capacités pour l'Afrique australe, déployant neuf Volontaires des Nations Unies internationaux spécialistes médicaux pour améliorer les capacités du



ministère à assurer des services de santé de qualité. En 2005, le ministère de la Santé a obtenu un financement du Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme, contribuant aux OMD 4, 5 et 6, axés sur les défis pressants que sont la réduction de la mortalité infantile, l'amélioration de la santé maternelle et la lutte contre le VIH/sida, le paludisme et autres maladies. Depuis, le projet VNU/PNUD *Renforcement des capacités dans le secteur de la santé* a évolué en ampleur et en rayonnement. Ce projet – couramment appelé le « projet Médecins VNU » – est un exemple particulièrement remarquable de l'engagement et de la contribution des Volontaires de l'ONU. L'éventail de professionnels médicaux déployés et le rayonnement du projet ont considérablement augmenté depuis sa création.

Au départ, le besoin de médecins au Malawi était tel que le programme VNU, le PNUD et le ministère de la Santé se sont concentrés sur le placement immédiat de 30 généralistes VNU et de cinq superviseurs de traitement antirétroviral pour pallier les manques critiques. Neuf ans plus tard, en 2012, le programme VNU a déployé 63 médecins et spécialistes VNU en obstétrique et gynécologie, pédiatrie, anesthésie, chirurgie générale, traumatologie, neurochirurgie, orthopédie, pharmacologie, pathologie et ophtalmologie, ainsi que des dentistes et des kinésithérapeutes. Ces experts assurent des services médicaux essentiels, tout en veillant activement au transfert de leurs compétences vers les professionnels de santé malawiens par souci de viabilité. Le Collège malawien de médecine forme actuellement quelque 50 étudiants en médecine par an, auxquels des médecins VNU servent de mentors. Tous les six mois, les médecins spécialistes reçoivent un minimum de six internes et six responsables cliniques pour la formation et le renforcement des capacités.



➔
Bakura Pagi (Inde), médecin VNU, obstétricienne et gynécologue, à l'hôpital central Queen Elizabeth de Blantyre. Comme tous les médecins VNU, elle assure des services médicaux essentiels et transfère ses compétences aux médecins du pays pour veiller à la viabilité des services. (Eldson Chagara, 2013)

Le Dr Asma Bilal Hanif (Pakistan) est l'un de trois neurochirurgiens au Malawi, et le seul pour le centre et le nord du pays. Les deux autres neurochirurgiens en activité sont des Malawiens qui exercent dans des hôpitaux privés du sud du pays. Le Dr Asma a intégré l'hôpital central de Kamuzu en juillet dernier et sa présence a déjà fait une énorme différence. Auparavant, la plupart des patients de ces régions étaient renvoyés à l'hôpital central Queen Elizabeth de Blantyre, dans le sud du pays, ou risquaient de mourir de leur maladie.

Le Dr Asma considère sa contribution à l'hôpital central de Kamuzu comme sa plus grande réussite professionnelle. Elle exerce la chirurgie en dépit d'un manque grave de matériel spécialisé, d'instruments et de médicaments. « Mes parents voulaient que je devienne neurochirurgienne et que je serve les pauvres qui n'ont pas les moyens de se faire soigner, car il n'y a que très peu de neurochirurgiens dans le monde entier, et encore moins de femmes », confie-t-elle. « Je suis fière d'être une Volontaire de l'ONU et d'avoir la chance de faire mes preuves et de réaliser le souhait de mes parents en servant l'humanité sans frontières. »

L'année dernière, les médecins VNU ont sauvé des vies non seulement par des traitements mais aussi par leurs initiatives. Le Dr Romain Mbiya (République démocratique du Congo), médecin généraliste, a remarqué un taux élevé de maladies cardiaques chez ses patients et créé un service de consultation cardiologique deux fois par semaine à l'hôpital central de Mzuzu. La « Clinique du cœur et de la longue vie » sert aujourd'hui 811 patients par an et, comme le souligne le Dr Mbiya, « elle est gratuite et ouverte à tous ».

Les médecins VNU sont devenus une force motrice de l'amélioration de la prévention et du traitement du VIH/sida au Malawi, ainsi que du renforcement de l'offre de services de thérapie antirétrovirale (TAR). L'utilisation de médecins VNU

comme superviseurs de TAR a abouti à une hausse spectaculaire du nombre de dispositifs de service de TAR. Dans le secteur centre-ouest seul, le nombre de dispositifs a augmenté de 48 en 2007 à 155 en 2012. Le Dr Suleiman Ibrahim Toranje (Nigeria) est Superviseur de TAR dans ce secteur depuis trois ans. Pendant cette période, il a réussi à établir plus de 90 nouveaux sites de TAR pour faciliter l'accès aux patients. Un total de 131 229 patients avaient été placés sous TAR au 31 décembre 2012 dans le secteur, dont 73 pour cent avaient été maintenus en vie et recevaient une TAR à la fin de l'année.

Cinq Superviseurs de TAR ont formé 5 297 membres du personnel de prestataires de services de tout le pays à la fourniture de services de TAR. Les volontaires ont contribué à la mise en place de l'offre de services ; ils servent actuellement de mentors à leurs stagiaires afin d'assurer la qualité et de suivre leurs progrès. Grâce à cette intervention du programme VNU, 620 sites de TAR ont pu maintenir 404 905 patients sous thérapie sur l'ensemble du pays en 2012.

« Un Malawien pauvre qui vit dans une région isolée peut accéder à des antirétroviraux vitaux, ainsi qu'à d'autres services liés au VIH/sida de la plus haute qualité, grâce au volontariat », explique le Dr Ibrahim. « Cette situation motive mes efforts quotidiens pour rapprocher les services de la communauté, pour les renforcer et pour donner espoir à mes patients ».

La plupart des médecins et professionnels médicaux du programme VNU travaillent de longues heures et voient en moyenne 60 patients par jour. Ils ont été salués pour leur engagement et inspirent d'autres à partager leur temps et leurs compétences pour le bien de tous. Il n'est pas surprenant que les efforts du programme VNU pour promouvoir le volontariat dans les écoles et les universités locales aient suscité un intérêt considérable.



Lors de la Conférence des Nations Unies sur le développement durable à Rio de Janeiro, une délégation du programme VNU et de l'ONU-Habitat a visité la favela de Cantagalo. Les Unités de police pacificatrice (UPP), une initiative sociale de la ville de Rio de Janeiro, en association avec l'ONU-Habitat, visent à améliorer l'intégration urbaine, sociale et économique dans les secteurs urbains. L'initiative comporte des éléments de volontariat qui sont mis en œuvre en partenariat avec le programme VNU. Cinquante-sept jeunes des comunidades pacificadas (communautés pacifiées) soutiennent le projet en tant que Volontaires de l'ONU. Les 57 Volontaires de l'ONU sont tous issus de Cantagalo même et participent au renouvellement de leur propre communauté. Ils rassemblent des informations sur les besoins de la communauté, par exemple en électricité et en installations sanitaires, et transmettent cette information aux autorités publiques. Bien que les conditions restent difficiles, cette initiative sociale, à travers l'intervention cruciale de Volontaires de l'ONU de l'intérieur même de leurs communautés, a considérablement amélioré les conditions de vie à Cantagalo. Il s'agit désormais d'une communauté pacifiée où les habitants peuvent vaquer à leurs activités journalières sans craindre de violence. (Programme VNU, 2012)

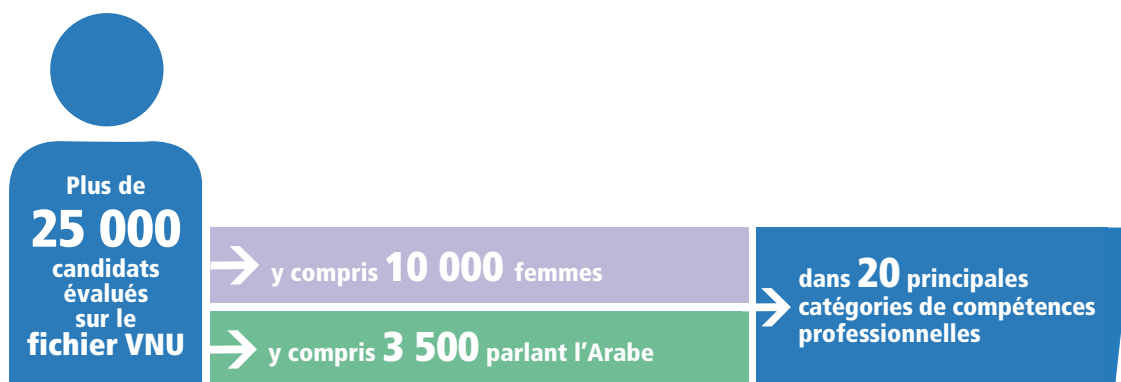


La favela de Cantagalo, à Rio de Janeiro (Brésil), où le programme VNU, en partenariat avec l'ONU-Habitat, a déployé 57 Volontaires de l'ONU qui examinent les besoins de la communauté et cherchent à les améliorer. (Barbara Schweizer/Programme VNU, 2012)

PARTENAIRES DU PROGRAMME VNU

- ↗ DÉPARTEMENT DES OPÉRATIONS DE MAINTIEN DE LA PAIX DES NATIONS UNIES ↗ HAUT-COMMISSARIAT DES NATIONS UNIES AUX DROITS DE L'HOMME ↗ BUREAU DE LA COORDINATION DES AFFAIRES HUMANITAIRES ↗ DÉPARTEMENT DE LA SÛRETÉ ET DE LA SÉCURITÉ ↗ ORGANISATION INTERNATIONALE POUR LES MIGRATIONS ↗ PROGRAMME COMMUN ONUSIDA ↗ BUREAU DES NATIONS UNIES POUR LES SERVICES D'APPUI AUX PROJETS ↗ PROGRAMME ALIMENTAIRE MONDIAL ↗ PROGRAMME DES NATIONS UNIES POUR L'EXPLOITATION DE L'INFORMATION D'ORIGINE SPATIALE AUX FINS DE LA GESTION DES CATASTROPHES ET DES INTERVENTIONS D'URGENCE
- ↗ STRATÉGIE INTERNATIONALE DE PRÉVENTION DES CATASTROPHES DES NATIONS UNIES ↗ CENTRE DE COORDINATION DE LA LUTTE ANTIMINES DES NATIONS UNIES ↗ ASSISTANCE DES NATIONS UNIES AUX PROCÈS DES KHMERS ROUGES ↗ BUREAU POLITIQUE DES NATIONS UNIES POUR LA SOMALIE ↗ CENTRE RÉGIONAL DES NATIONS UNIES POUR LA PAIX ET LE DÉSARMEMENT EN AFRIQUE ↗ BUREAU CONJOINT DES FONDS ET PROGRAMMES DES NATIONS UNIES ↗ FONDS INTERNATIONAL DE DÉVELOPPEMENT AGRICOLE
- ↗ HAUT-COMMISSAIRE DES NATIONS UNIES POUR LES RÉFUGIÉS ↗ CENTRE DU COMMERCE INTERNATIONAL ↗ FONDS D'ÉQUIPEMENT DES NATIONS UNIES ↗ PROGRAMME DES NATIONS UNIES POUR LES ÉTABLISSEMENTS HUMAINS ↗ ENTITÉ DES NATIONS UNIES POUR L'ÉGALITÉ DES SEXES ET L'AUTONOMISATION DES FEMMES ↗ PROGRAMME DES NATIONS UNIES POUR L'ENVIRONNEMENT ↗ OFFICE DES NATIONS UNIES CONTRE LA DROGUE ET LE CRIME ↗ FONDS DES NATIONS UNIES POUR LA POPULATION ↗ OFFICE DE SECOURS ET DE TRAVAUX DES NATIONS UNIES POUR LES RÉFUGIÉS DE PALESTINE DANS LE PROCHE-ORIENT ↗ COMMISSION ÉCONOMIQUE POUR L'AFRIQUE DES NATIONS UNIES ↗ COMMISSION ÉCONOMIQUE ET SOCIALE POUR L'ASIE OCCIDENTALE DES NATIONS UNIES ↗ FONDS DES NATIONS UNIES POUR L'ENFANCE ↗ ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE
- ↗ ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ ↗ ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR L'ÉDUCATION, LA SCIENCE ET LA CULTURE ↗ ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL ↗ ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR LE DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL ↗ PROGRAMME DES NATIONS UNIES POUR LE DÉVELOPPEMENT ↗ BANQUE MONDIALE

UNE ÉQUIPE DE PROFESSIONNELS DU DÉVELOPPEMENT



20 POSTES PROFESSIONNELS SOUVENT DEMANDÉS PAR DES PARTENAIRES MAJEURS

- MÉDECIN ➤ SPÉCIALISTE DE SANTÉ PUBLIQUE
 - SPÉCIALISTE/CONSEILLER ÉLECTORAL
 - MÉCANICIEN AUTOMOBILE
- SPÉCIALISTE DES DROITS DE L'HOMME ➤ SPÉCIALISTE DE TERRAIN
 - SPÉCIALISTE DES AFFAIRES HUMANITAIRES
 - SPÉCIALISTE DE LA PROTECTION
 - SPÉCIALISTE DE LA LOGISTIQUE/TRANSPORT
 - SPÉCIALISTE DES AFFAIRES CIVILES
 - CONSEILLER JURIDIQUE ➤ SPÉCIALISTE TIC
- SPÉCIALISTE DU DÉVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE
- SPÉCIALISTE DE L'INFORMATION/DE LA COMMUNICATION
 - ASSISTANT AUX OPÉRATIONS AÉRIENNES
 - CHARGÉ DE PROGRAMME VNU
- SPÉCIALISTE DU SUIVI ET DE L'ÉVALUATION
 - INGÉNIEUR ➤ FORMATEUR SAGE-FEMME
 - SPÉCIALISTE DÉMOBILISATION, DÉSARMEMENT ET RÉINTEGRATION

→ VOLONTAIRES DE L'ONU EN BREF

- moyenne d'âge de 38 ans
- 5 à 10 ans d'expérience professionnelle
- plus de 150 nationalités
- plus de 100 professions
- 61% d'hommes, 39% de femmes
- 14% âgés entre 18 et 29 ans



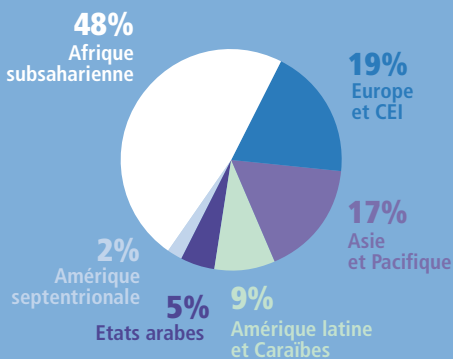
→ Principaux pays fournisseurs de Volontaires de l'ONU

Kenya	362
Ethiopie	279
Ouganda	236
République démocratique du Congo	231
Philippines	221
Inde	195
Libéria	176
Sierra Leone	164
Cameroun	148
Italie	144
Brésil	127

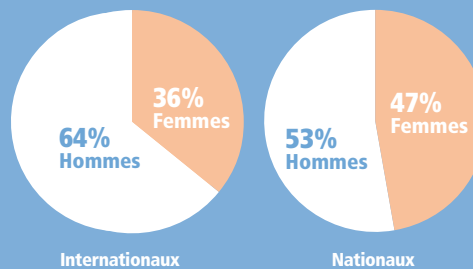
→ Pays accueillant le plus grand nombre de Volontaires de l'ONU

République démocratique du Congo	806
Soudan du Sud	714
Soudan	583
Côte d'Ivoire	331
Timor-Leste	327
Libéria	318
Haïti	302
Ethiopie	206
Kenya	183
Niger	113
Afghanistan	111

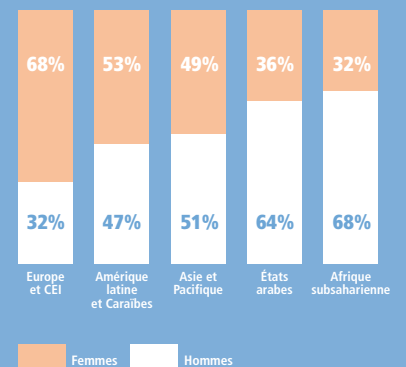
→ Régions d'origine des Volontaires de l'ONU



→ Pourcentage hommes-femmes pour les Volontaires de l'ONU



→ Pourcentage hommes-femmes par région d'affectation



MODALITÉS VNU

Les Volontaires de l'ONU sont sélectionnés pour des affectations à travers une variété de modalités VNU. Celles-ci permettent le recrutement de volontaires ayant les connaissances, compétences et expérience qui correspondent le mieux aux besoins des entités des Nations Unies, associées du programme VNU.

Volontaires de l'ONU internationaux



recrutés pour leur expertise technique

font une prestation spécialisée aux programmes de paix et de développement

ont les qualifications professionnelles requises

ont 2 à 5 ans d'expérience pertinente

moyenne d'âge 38 ans

choix d'affectations de trois à 24 mois

Volontaires de l'ONU nationaux et Volontaires de l'ONU communautaires nationaux



recrutés au niveau du pays

en service dans leurs pays

appuient les initiatives nationales de renforcement de capacités

choix d'affectations de trois à 24 mois

Volontaires de l'ONU nationaux

âgés de 25 ans minimum

diplôme universitaire ou technique requis

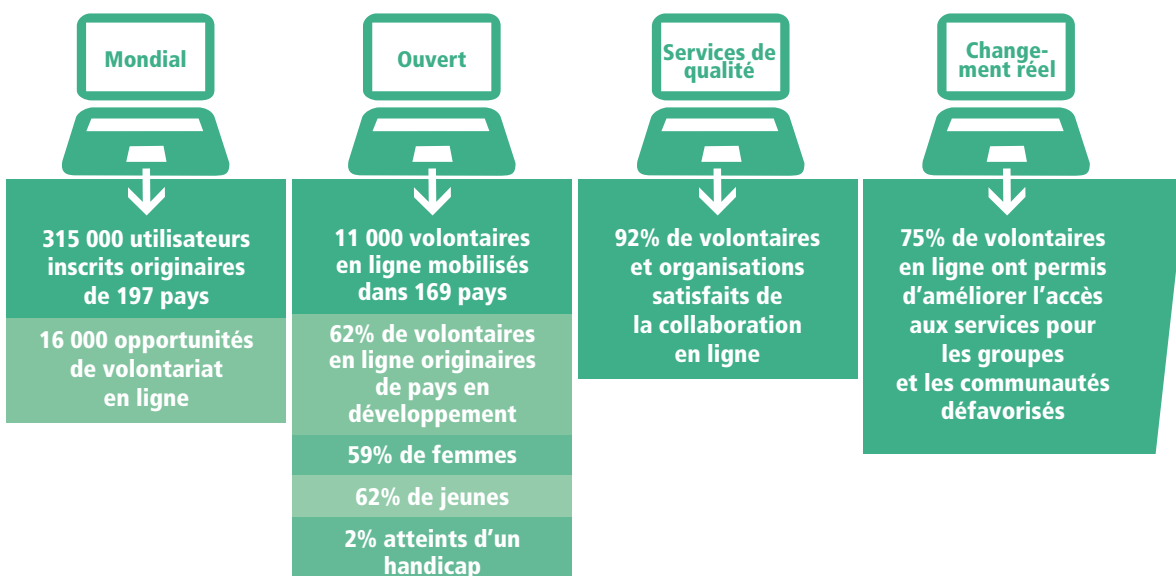
2 à 5 ans d'expérience professionnelle pertinente

Volontaires de l'ONU communautaires nationaux

âgés de 21 ans minimum

éducation de base

Volontaires en ligne ONU en 2012



↳ Jeunes Volontaires de l'ONU

Dans son Programme d'action de cinq ans (2012 à 2017), le Secrétaire général des Nations Unies Ban Ki-moon a demandé au programme VNU de créer un Programme de Jeunes Volontaires de l'ONU pour promouvoir le volontariat et la voix de la jeunesse. En tirant parti de notre longue expérience avec de jeunes volontaires, nous avons accompli la première phase de consultation, créé un fonds d'affectation spéciale pour la jeunesse et élaboré un cadre pour un programme global ; la nouvelle modalité et le nouveau programme de Jeunes Volontaires de l'ONU seront mis en œuvre en 2013.

en 2012, le programme VNU a déployé
966
volontaires internationaux et nationaux

âgés entre
18 et 29 ans

→ environ **60%** étaient des volontaires nationaux

→ **60%** de femmes

→ accueillis par le PNUD, HCR, DOMP, ONU-HABITAT, le PAM et l'UNICEF

→ ont travaillé dans l'administration, le secours, la justice et l'information publique



↳ Volontaires ONU stagiaires

financés intégralement par des donateurs d'Italie, de Suisse, d'Irlande, de Belgique, de la République tchèque et de France

nouveaux diplômés d'universités

jusqu'à 27 ans

le stage les expose aux réalités de développement



↳ Volontaires universitaires ONU

volontaires bénéficiant d'un financement intégral

issus d'universités, partenaires du programme VNU

nouveaux diplômés ou licenciés d'universités

âgés entre 20 et 25 ans

en service pour 6 mois dans des pays en développement

↳ Volontaires ONU Entreprises et Développement

employés actuels ou retraités du secteur privé

fournissent des services consultatifs à court terme

choix d'affectations de deux à trois mois

5 Volontaires Entreprises et Développement ONU en 2012

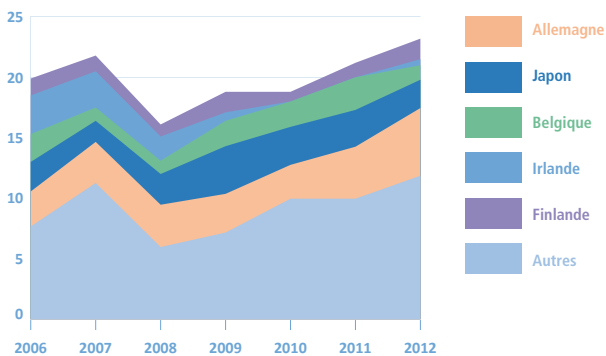
Le Volontaire Entreprises et Développement ONU Mauro Cerrutti (Italie) forme les membres de coopératives au traitement amélioré du lait pour la fabrication de fromage et de yogourt, à Korientze au Mali. (Mauro Cerrutti, 2012)



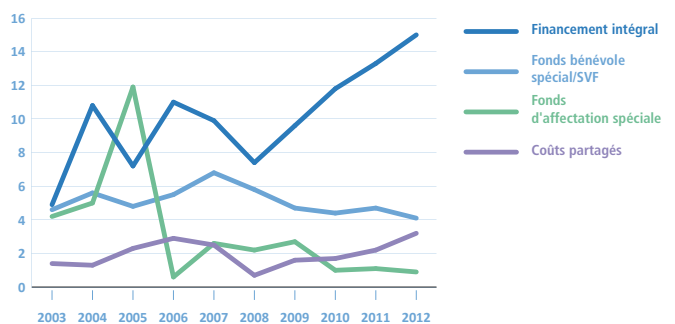
➤ TENDANCES DES CONTRIBUTIONS DE DONATEURS

Les donateurs font des contributions générales et à des fins spécifiques au programme VNU. Les contributions aux ressources régulières sont versées par l'intermédiaire du Fonds bénévole spécial/SVF. Le fonds permet au programme VNU de lancer des projets pilotes créatifs qui démontrent l'impact du volontariat et des volontaires.

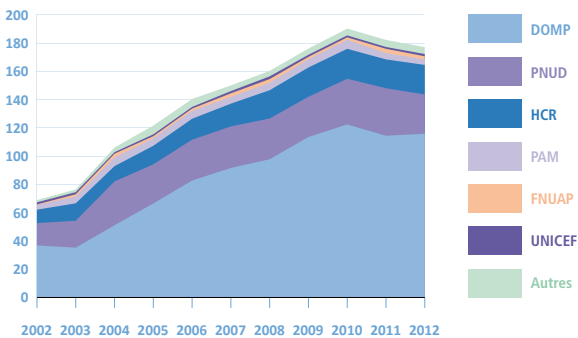
➤ Cinq principaux donateurs de 2006 à 2012 (En milliers de dollars des États-Unis)



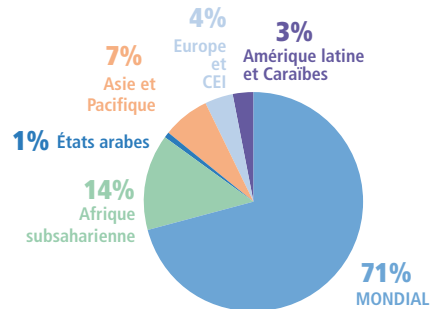
➤ Contributions du programme versées par les pays donateurs de 2003 à 2012 (En milliers de dollars des États-Unis)



➤ Dépenses de programme pour les Volontaires ONU par entité des Nations Unies de 2002 à 2012 (En milliers de dollars des États-Unis)



➤ Dépenses du Fonds bénévole spécial/SVF par région



Au Guatemala, la Volontaire des Nations Unies nationale Patricia Batz (à gauche) anime un atelier de femmes dans la ville de Totonicapán. Le but était d'évaluer les besoins des femmes et de rechercher les moyens d'y répondre au niveau communautaire. (Danièle Volpe, 2012)



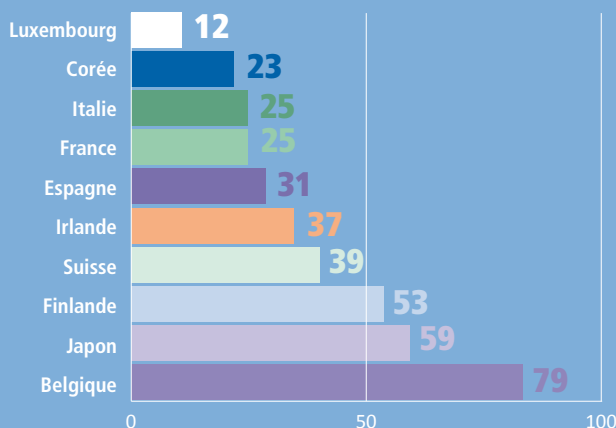
FINANCEMENT INTÉGRAL

Les donateurs apportent des contributions spécifiques par le financement intégral de Volontaires de l'ONU ou le co-financement de projets du programme VNU.

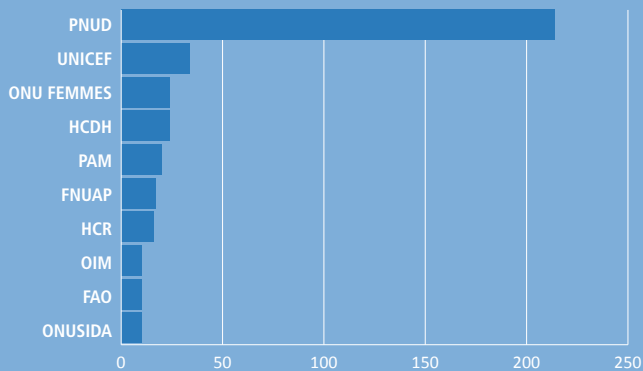
Ils contribuent aussi à des fonds d'affectation spéciale, tel que le Fonds PNUD/VNU de financement de Jeunes Volontaires établi en 2012 pour appuyer le Programme de Jeunes Volontaires ONU.



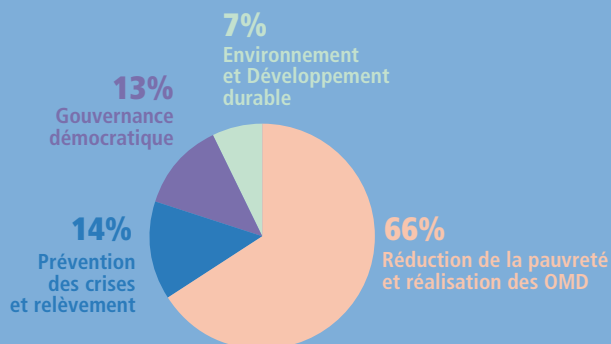
Dix principaux donateurs (nombre de volontaires) en 2013



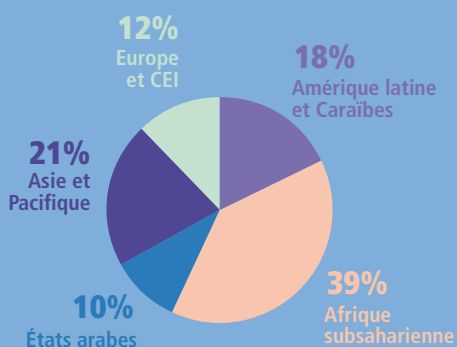
Principales entités hôtes en 2012



Répartition 2012 par domaines d'intervention du PNUD



Région d'affectation 2012



En République démocratique du Congo, le Volontaire ONU international avec l'UNICEF Luca Guanzioli (Italie, à droite) visite un projet d'eau potable mis en place par Tenke Fungurume Mining dans le cadre de leur stratégie de responsabilité sociale pour la communauté de Fungurume. (Alexandra de Bourmonville/ Programme VNU, 2012)





Des bénéficiaires participent à la construction de nouvelles maisons dans le village rural intégré de Nkurye (Burundi). Grâce à "l'approche 3x6" du PNUD et aux Volontaires des Nations Unies, des personnes vulnérables et exclues peuvent acquérir une formation en maçonnerie. (Aude Rossignol/Programme VNU, 2012)



Le jour des élections au Timor-Leste, les Volontaires des Nations Unies ont porté les urnes pour traverser une rivière et monter une colline afin d'atteindre le Secrétariat technique du bureau de l'administration électorale du district de Ainaro. (Joana Alves/Programme VNU, 2012)

LES VOLONTAIRES CONTRIBUENT À LA PRÉVENTION DES CRISES ET AU RELÈVEMENT

Le programme VNU possède une expérience considérable de la mobilisation de volontaires, que ce soit dans des situations de paix fragilisée ou au lendemain de conflits et de catastrophes naturelles. Les Volontaires de l'ONU inspirent les populations à changer les comportements violents et à investir dans la paix. Au sein des communautés, les Volontaires de l'ONU sont connus et respectés ; ils jouent un rôle clé dans la consolidation de la confiance mutuelle et de la coexistence sociale, autant d'éléments essentiels pour aider une communauté à se relever.

Le programme VNU construit le capital social essentiel à la réconciliation et à la consolidation de la paix, traduisant les idéaux au cœur même du volontariat. Le *Cadre d'action de Hyogo pour 2005-2015 : pour des nations et des collectivités résilientes face aux catastrophes* a été adopté lors de la Conférence mondiale sur la prévention des catastrophes en 2005. Il reconnaissait explicitement la valeur ajoutée et la contribution du volontariat à la gestion des risques de catastrophe, notamment en renforçant les capacités des communautés à réagir aux catastrophes et à les prévenir. En 2012, plusieurs projets financés par le programme VNU se sont intéressés plus particulièrement à la gestion des risques de catastrophe, ainsi qu'au relèvement suite aux catastrophes naturelles et aux conflits. En **Équateur**, en **République dominicaine**, au **Salvador** et au **Pérou**, 18 Volontaires de l'ONU ont collaboré avec des organisations de la société civile, des organisations de volontaires et des partenaires locaux pour déterminer les vulnérabilités, mettre en place des mesures préventives et préparer des programmes de relèvement qui mobilisent les populations au lendemain d'une crise. Ces Volontaires de l'ONU ont mobilisé 1 500 volontaires communautaires. L'une des principales stratégies du programme VNU en matière de prévention des conflits consiste à renforcer les capacités locales et nationales de volontariat, suscitant ainsi un sentiment d'appartenance chez les membres des communautés, plus particulièrement dans les processus de relèvement post-conflit.

Au **Burundi**, des années de guerre civile ont abouti à plus de 800 000 réfugiés dans les pays voisins et 400 000 personnes déplacées. Le programme VNU soutient la mise en œuvre d'un projet innovant du PNUD pour veiller à la réintégration socioéconomique durable des personnes affectées par la crise.

Le projet est basé sur un cadre opérationnel communément appelé « l'approche 3x6 » qui se décompose en trois phases, chacune articulée en deux volets. La première phase offre un emploi temporaire aux ex-combattants pendant un minimum

de trois mois, période pendant laquelle les participants économisent une portion de leur salaire et sont encouragés à développer des idées d'entreprise. La deuxième phase est axée sur l'appropriation : les bénéficiaires sont encouragés à constituer des associations d'ex-combattants et de membres de la communauté et reçoivent un appui financier pour lancer des activités rémunératrices à petite échelle. La phase finale aide les projets pilotes en matière d'investissement et d'expansion des marchés afin d'assurer l'autonomie des entreprises. Le développement des capacités et la cohésion sociale sont fortement encouragés étant donné qu'ex-combattants et membres des communautés travaillent côte à côte.

En 2012, 11 Volontaires de l'ONU ont contribué à ce projet, soit un tiers de l'équipe de réintégration du PNUD. Sept coordonnateurs provinciaux VNU nationaux étaient chargés du suivi du projet, avec les partenaires du gouvernement et les organismes locaux. Les Volontaires de l'ONU étaient responsables de la mise en œuvre des activités, de la sensibilisation des communautés à l'approche 3x6, et de l'accompagnement des activités de développement des capacités.

Jusqu'ici, le projet a abouti à la création de micro-projets et d'associations, créé des emplois et facilité la reconstruction de communautés. Près de 15 000 chances d'emploi à court terme et 7 000 à long terme ont été créées et 368 associations économiques ont été mises en place. L'un des principaux résultats réside dans le changement d'attitude des individus et dans la cohésion sociale croissante entre les rapatriés et les résidents. « Il est désormais possible de travailler avec des groupes qui se méfiaient autrefois les uns des autres », explique Jimmy Nzobakenga, Volontaire ONU. « Ce changement de comportement chez les bénéficiaires est très visible. Voir un ex-combattant capable de créer une entreprise éveille beaucoup d'intérêt de la part des communautés locales ».

Selon Simone Beccaria (Italie), Chargé de programme VNU, « la contribution des volontaires des Nations Unies nationaux et internationaux a été à ce point cruciale pour les activités du projet sur le terrain qu'elle devrait être prise en considération lorsque cette approche est employée dans d'autres pays. Suite à son succès au Burundi, l'approche 3x6 est actuellement reprise au Yémen et en Haïti ».

Le programme VNU a apporté un soutien considérable au processus de relèvement post-conflit au **Timor-Leste**, à travers son partenariat avec la Mission des Nations Unies au Timor-Leste (MINUT). Des Volontaires de l'ONU ont facilité trois processus électoraux réussis et soutenu des programmes nationaux de renforcement des capacités, ainsi que les réformes des droits de l'homme et du système judiciaire.

Lors des élections de 2012, 142 Volontaires de l'ONU ont été dispersés dans 13 districts pour faciliter les élections présidentielles et parlementaires, en appui de la Commission électorale nationale et du Secrétariat technique de l'administration électorale. Les Volontaires de l'ONU sont intervenus au niveau de la planification électorale, de l'éducation des électeurs, des finances, de l'administration et de l'information publique. Ces volontaires électoraux ont plaidé avec vigueur la cause du volontariat dans un pays qui ravive lentement sa profonde tradition de volontariat. « Je pense que par le partage de nos talents et de nos compétences, nous favorisons le développement d'une société dynamique et réactive. Je suis absolument convaincue

que la paix et le développement sont les empreintes indélébiles de notre immense dévouement », déclare Nancy Mburu (Kenya), Responsable médicale VNU auprès de la MINUT.

Catalyseur, le volontariat des jeunes peut faire naître un sentiment d'appropriation et multiplier les possibilités de participation aux processus de résolution de conflits. Pendant la période de préparation aux élections de 2013 au **Kenya**, le programme VNU a renforcé la participation des jeunes à travers le projet *Get Informed, Get Involved* [S'informer, s'impliquer] mis en œuvre par Youth Agenda avec l'appui du programme VNU et du Fonds d'affectation spéciale thématique pour la gouvernance démocratique du PNUD. Sept Volontaires de l'ONU ont mobilisé des jeunes des villes de Nairobi, Eldoret, Nakuru et Kisumu, ainsi que des comtés de Kilifi, Mombasa et Trans-Nzoia, pour contribuer à des élections pacifiques. En assurant la coordination avec les organisations pour la jeunesse et les interlocuteurs sur le terrain dans ces secteurs, les Volontaires de l'ONU ont pu déterminer l'étendue de la participation des jeunes au processus politique, ainsi qu'observer les activités des jeunes pendant la période électorale, y compris le jour même des élections.

Le programme VNU s'est également associé à l'Uwezo Youth Trust pour faciliter la formation d'étudiants au volontariat dans le cadre d'un projet appelé *Kura Kwa Amani* (qui signifie « un scrutin pacifique » en kiswahili). D'août à octobre 2012,



Shigeko Nambu (Japon), ex-Volontaire ONU, applique les expériences acquises en tant que Responsable de services communautaires VNU en Éthiopie à son emploi actuel de Responsable de l'environnement auprès du HCR. Ici, l'ex-volontaire ONU forme des bénéficiaires de Djibouti à l'utilisation de fourneaux à bon rendement énergétique. (HCR, 2011)

← VOIX D'UNE ANCIENNE VOLONTAIRE DE L'ONU :

Tirer parti des expériences acquises en tant que Volontaire de l'ONU

Shigeko Nambu (Japon) est une ancienne volontaire de l'ONU, envoyée en **Éthiopie** de 2008 à 2009 en tant que Responsable des services communautaires VNU auprès du HCR. Elle y coordonnait les services communautaires dans deux camps de réfugiés érythréens de 10 000 et 15 000 personnes. Shigeko a mis en place un système servant à repérer et évaluer les réfugiés ayant des besoins particuliers et préparé un programme de soutien. Elle a en outre facilité des programmes de bourses pour les réfugiés et formulé des interventions adéquates pour la protection des enfants. Shigeko a coordonné les activités liées à la violence sexiste (prévention, intervention et sensibilisation) en collaboration étroite avec les pouvoirs publics, les partenaires de mise en œuvre et la communauté de réfugiés.

« J'étais entièrement responsable, en tant que membre de l'équipe du bureau local, ce qui a consolidé mes aptitudes dans le domaine de la prise en charge des réfugiés. Travailler avec le HCR en tant que Volontaire de l'ONU m'a permis de réaliser qu'être volontaire ne signifie pas avoir moins de responsabilité ou moins d'attentes à satisfaire. Nous devons tous nous conduire comme des travailleurs humanitaires professionnels, quel que soit notre statut, et je pense que c'est très important. »

Son expérience a appris à Shigeko que certains problèmes au niveau de l'environnement, par exemple le ramassage de bois de feu et l'obscurité dans le camp la nuit, posaient des risques importants pour la sécurité. Shigeko est aujourd'hui employée en tant que Responsable Environnement au siège du HCR, où elle s'occupe de favoriser l'emploi de fourneaux économes en combustible, d'énergies alternatives et d'éclairage solaire dans les camps de réfugiés.

plus de 500 étudiants d'universités de tout le pays ont été formés en tant qu'ambassadeurs de la paix. Chargés de cette formation en trois phases, les Volontaires de l'ONU ont couvert les principes du volontariat au service de la paix et partagé des conseils et des expériences sur les moyens d'engager le dialogue avec d'autres jeunes. L'objectif : les équiper pour mener des activités de consolidation de la paix de manière indépendante.

Selon George Oloo, un Responsable Communications et Partenariats VNU national qui a facilité la formation, les

sessions ont fait ressortir un point important : « les étudiants à qui j'ai parlé avaient conscience que les jeunes avaient été utilisés par les politiciens pour déclencher la violence lors des dernières élections. Ils étaient résolus à faire en sorte que cela ne se reproduise pas ». Les étudiants ont donné suite à la formation en organisant des activités, dont des débats sur le campus, des discussions en ligne et des marches pacifiques pour partager le message de paix avec d'autres étudiants.

« Les Volontaires de l'ONU déployés dans le cadre du projet 'Get Informed, Get Involved' ont vraiment joué un rôle important en termes de suivi sur le terrain et de retour d'information à Nairobi sur le déroulement des élections dans les comtés qu'ils couvraient. Ils ont apporté un grand soutien aux efforts généraux du PNUD en appui d'élections paisibles, libres et équitables au Kenya. »

Maria-Theresa Keating,
Directrice de pays au PNUD,
Kenya

Après avoir assisté à la formation, Titus Kisangau, étudiant à l'université de Moi, a organisé des débats, dialogué avec les jeunes des bidonvilles et participé à un *bunge la mwananchi* (une forme locale de « parlement populaire » informel) pour enjoindre la population à maintenir la paix. « Je pense que la formation a fait bien plus que simplement inciter les étudiants à se porter volontaires au service de la paix. Son impact s'est répandu dans toute la communauté », observe Titus. « Nous avons donc une raison de fêter le rôle joué par le volontariat dans les élections paisibles que nous venons de connaître ».

Maria Concepcion Tale, Volontaire ONU nationale, lors d'un atelier destiné aux femmes de la ville de Totonicapan, au Guatemala. Le but était d'évaluer les besoins des femmes et de rechercher les moyens d'y répondre au niveau communautaire. (Daniele Volpe, 2012)



GROS PLAN : Agir en faveur de la viabilité environnementale

Certains projets financés par le programme VNU en 2012 se préoccupaient de réagir à la dégradation environnementale et aux changements climatiques, en se concentrant sur des approches locales qui visaient à renforcer la résilience des communautés très vulnérables. Le programme VNU a appuyé le PNUD et le Programme de micro-financements du FEM pour mener à bien le projet *Adaptation à base communautaire* en **Bolivie**, au **Guatemala**, à la **Jamaïque**, en **Namibie**, au **Niger**, au **Maroc** et à **Samoa**. Depuis 2009, des Volontaires de l'ONU ont aidé à mobiliser environ 13 400 volontaires communautaires sur l'ensemble des pays participant au projet d'adaptation à base communautaire.

En **Zambie**, le programme VNU a poursuivi son partenariat avec la Convention des Nations Unies sur la lutte contre la désertification, en vue d'appliquer les pratiques de gestion intégrée de l'environnement et des ressources naturelles à travers le volontariat de jeunes, dans une optique à long terme de lutte contre la dégradation des terres et la désertification.



Au **Bénin**, le volontariat a été le support fondamental d'un projet axé sur l'**OMD 7** : assurer un environnement durable. Le *Projet de promotion du volontariat pour une gestion décentralisée de l'environnement* est mis en œuvre par le programme VNU, le PNUD, le gouvernement et les organisations locales. Il cible le département d'Alibori (la région la plus au nord du Bénin) où la sécheresse et des conditions de désertification graves menacent les activités économiques primaires, telles que la pêche et l'agriculture.

Un Volontaire des Nations Unies international et neuf Volontaires des Nations Unies nationaux assurent la coordination technique et la mobilisation des volontaires du projet, lancé dans le but de mettre en place un cadre pour favoriser la participation civique à une gestion environnementale viable. Une plateforme de 520 organisations membres a été créée pour la concertation et l'échange d'informations sur le volontariat, ainsi que pour coordonner l'action volontaire. En partenariat avec l'Institut national de formation et de recherche en éducation, le projet a facilité la formation de 50 instituteurs à l'éducation environnementale. Des Volontaires de l'ONU ont formé 60 écoliers en tant qu'« ambassadeurs » de l'environnement, qui éduquent leurs camarades et organisent des activités de plantation d'arbres. Environ 168 représentants d'organisations de volontaires, dont 56 femmes, ont également été formés à l'écologisation des plans de développement communautaire locaux et à la mobilisation de ressources.

« Nous avons contribué à l'élaboration de modules de formation et à la mobilisation de volontaires recrutés localement », explique Mohamed Lamine Haidara (Mali), Responsable de programme VNU. « Ce projet a donné de la visibilité au volontariat, reconnu ses valeurs et accru son intérêt auprès des jeunes. »



Pendant leur mission spéciale à Jacobabad, après des inondations dévastatrices en 2012, les Responsables Moyens d'existence/Entreprenariat VNU Ali Shah (à l'extrême gauche) et Mansoor Ahmed Chachar ont rencontré une femme déplacée qui réalisait des patchworks dans un camp de fortune monté sur le bord de la route. « Elle était une source d'inspiration et nous l'avons donc encouragée en lui suggérant des moyens de gagner de l'argent grâce à ses talents en patchwork. Nous avons incité d'autres personnes déplacées par les inondations et qui vivaient dans la même communauté de tentes à suivre son exemple et à réfléchir à des moyens de gagner de l'argent ». (Akhtar Hussain/Programme VNU, 2012)

Les Responsables Moyens d'existence/Entreprenariat VNU Ahsan Ali Shah (à l'extrême gauche) et Mansoor Ahmed Chachar (au centre), évaluent les besoins de personnes déplacées par les inondations dans le district de Jacobabad du nord du Sindh, au Pakistan. (Akhtar Hussain/Programme VNU, 2012)

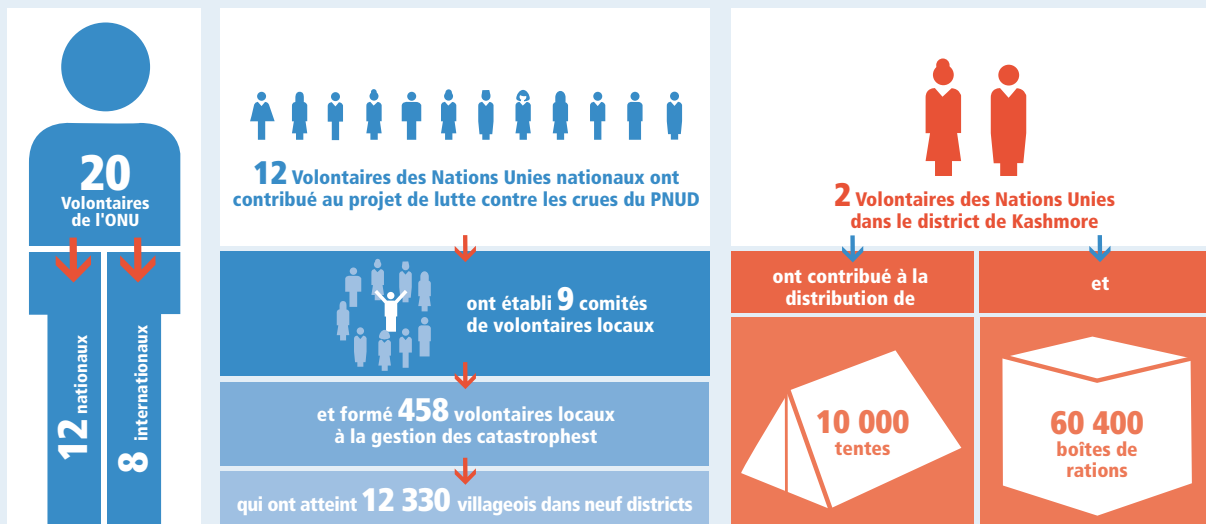


En 2012, dans le cadre du projet de secours aux zones inondées du PNUD au Pakistan, le programme VNU a apporté un soutien considérable aux autorités chargées de la gestion des catastrophes, au niveau national et dans la province de Sindh. Suite aux inondations dévastatrices de 2010 et 2011, le PNUD a lancé le projet dans le but de renforcer les capacités des autorités à gérer les crues et à intervenir. Il a également consolidé les activités de relèvement rapide dans les communautés affectées, par la mobilisation de volontaires, et cultivé la conscience du besoin de préparation.

En 2012, douze Volontaires des Nations Unies nationaux étaient basés dans la province de Sindh, pour aider les autorités pakistanaises à élaborer des systèmes de gestion des crises et développer les connaissances. Mettant à profit leur expertise, leurs expériences passées et leur réseau de contacts, ces volontaires ont aidé les communautés identifiées comme étant menacées pendant l'année à s'organiser. Ils ont contribué à la mise en place de neuf comités de volontaires dans divers districts, ainsi qu'à la formation d'un total de 458 volontaires locaux à la gestion des crues et à l'intervention rapide.

Les volontaires locaux ont familiarisé les résidents des communautés menacées avec les procédures à suivre pour enregistrer et signaler les dommages causés par les crues, comme les décès, les pertes de cheptel et de biens. « Les résidents ont été équipés des compétences nécessaires pour répondre aux besoins urgents, comme la nourriture, l'abri, les soins de santé, l'eau et l'assainissement, ce qui nous a aidés à résoudre nos propres problèmes et à plaider notre cause », explique Muhammad Ibrahim Mali, président du comité de volontaires du village de Malik dans le district de Kashmore.

On estime que les inondations de 2012 ont affecté 95 pour cent du million d'habitants du district de Kashmore. Rab Nawaz Channa et Hifzullah Kaka, Volontaires de l'ONU, ont servi dans le district de Kashmore en tant que Responsables des sondages/collectes de données et du plaidoyer en faveur de la réduction des risques de catastrophes. L'une des priorités de Rab Nawaz consistait à collecter et authentifier des données afin de fournir au district et à l'autorité provinciale de gestion des catastrophes de Sindh un profil statistique des populations affectées par les inondations, ainsi qu'un cliché de l'impact de la catastrophe. Ensemble, Rab Nawaz et Hifzullah ont organisé une réunion qui rassemblait près de 100 représentants des partenaires de l'assistance humanitaire, d'organisations non gouvernementales nationales et internationales et des entités des Nations Unies, dans le but de disséminer l'information sur les dommages causés par les inondations.



Les deux Volontaires de l'ONU ont également géré un réseau de secours de distribution d'articles de première nécessité aux résidents affectés par les inondations, et facilité la rédaction d'un mémorandum d'accord entre l'administration du district et cinq organisations non gouvernementales nationales qui distribuaient de la nourriture et autres articles de secours. Cette collaboration entre l'autorité provinciale de gestion des catastrophes et les partenaires humanitaires locaux était la première et devrait avoir un impact de longue durée sur les futures interventions de secours en cas de catastrophe. Pour sa part, Rab Nawaz confie : « J'ai trouvé gratifiant que les autorités du district nous confient des tâches importantes qui touchaient des centaines de milliers de personnes. Et nous avons prouvé qu'elles avaient raison de faire confiance aux Volontaires de l'ONU. »

Suite à l'intervention du programme VNU, des villageois du nord de Sindh ont pu mieux réagir à la situation d'urgence survenue en 2012 que les années précédentes. Par exemple, les crues montantes ayant bloqué l'accès aux voies d'accès terrestres, des volontaires locaux se sont procuré des bateaux auprès du PAM et les ont utilisés pour transporter les villageois inondés vers les terres hautes et les villageois malades et blessés vers les centres de soins. Ils ont également réussi à obtenir des rations auprès des autorités de gestion des catastrophes nationales et de district lorsque les réserves de nourriture ont diminué.

Dans le district de Larkana de la province de Sindh, les villageois de Taieb Sheikh « n'avaient aucun concept de préparation anticipée ni aucune communication avec les autorités de gestion des catastrophes avant la formation », explique Bishar Ahmed, Président du comité des volontaires de Larkana.

« La formation par des Volontaires de l'ONU les a équipés de techniques pour minimiser les risques : en tant que volontaires locaux, ils ont repéré les vulnérabilités dans leur communauté, désigné des voies d'évacuation sûres, sensibilisé aux mesures d'alerte anticipée de crues et désenvasé les canaux pour améliorer l'écoulement des eaux de pluie. Les villageois ont également établi un lien de communication essentiel avec les autorités locales de gestion des catastrophes, de telle sorte que l'intervention de la communauté est désormais étroitement intégrée avec celles des autorités et des partenaires humanitaires sur le terrain ».

Pour sensibiliser les communautés aux crues dans la province de Sindh, le programme VNU a utilisé un documentaire dramatique de 10 minutes qui explique les bonnes pratiques de préparation et d'intervention des communautés en cas de catastrophe. « Deux enfants de la communauté racontent l'histoire, avec l'assistance d'un dauphin bleu animé », raconte Waseem Ashraf, Associé de programme VNU au Pakistan. La narration explique clairement comment protéger les documents importants et éviter les dangers et la maladie en cas d'inondations. Sa simplicité et son efficacité lui ont valu un très bon accueil. »

Deux versions du documentaire dramatique du programme VNU ont été réalisées : une en urdu, la langue nationale, et l'autre en sindhi, la langue régionale, avec sous-titres en anglais. Il a été diffusé sur les chaînes de télévision locales et le programme VNU l'a projeté dans les écoles de Karachi ainsi qu'aux visiteurs d'une exposition photographique organisée à l'occasion de la Journée internationale des Volontaires, le 5 décembre.

Les efforts des Volontaires de l'ONU ont non seulement permis de combler le manque urgent de ressources humaines compétentes, mais aussi de renforcer les mécanismes de coordination, notification, collecte de données et réduction des risques de catastrophe systématiques dans la province de Sindh.

« Les Volontaires de l'ONU possèdent une connaissance unique des communautés affectées par les inondations, des problèmes qu'elles rencontrent et de leurs besoins ; ils peuvent mobiliser les autres pour agir. »

Javed Sibghatullah Mahar,
Commissaire adjoint supplémentaire
du district de Kashmir





Alexia Ghyoot (Belgique) (à droite), Responsable des droits de l'homme VNU, interroge les membres d'une communauté indigène sur les lieux de l'incident de Totonicapán, en octobre 2012. Alexia pense que le travail collectif des Responsables des droits de l'homme VNU a permis « d'imposer la justice, de renforcer les institutions publiques cruciales, de défendre les droits de l'homme, de mettre en valeur le respect des droits inhérents à chaque être humain ». (HCDH, 2012)



Karima Djazairi, Volontaire ONU nationale (à gauche), Contrôleur alimentaire auprès du HCR à Tindouf, en Algérie, interroge une réfugiée sahraouie (dans l'un des camps de réfugiés sahraouis du voisinage de Tindouf) au sujet de l'utilisation par sa famille des denrées alimentaires de base distribuées par l'ONU. (Jan Snoeks/Programme VNU, 2013)

LES VOLONTAIRES AU PREMIER RANG DE L'INTERVENTION HUMANITAIRE

Lorsqu'une crise humanitaire se produit, le programme VNU déploie rapidement des volontaires en soutien et en renfort des opérations des partenaires des Nations Unies, leur permettant ainsi d'accomplir leurs missions. Les Volontaires de l'ONU contribuent à la prestation de services de base pour les réfugiés, les personnes déplacées et les communautés affectées par les catastrophes. Ils assurent en outre la protection des droits de l'homme, la réintégration et le relèvement. Chaque année, près de 20 pour cent des missions des Volontaires de l'ONU relèvent du domaine de l'assistance humanitaire.

En 2012, près de 1 200 Volontaires de l'ONU ont été déployés auprès du Bureau de la coordination des affaires humanitaires (OCHA), du HCR et du PAM, où l'assistance humanitaire était l'axe principal de leurs missions. Ils ont travaillé dans des situations de crise, fournissant des biens et des services de base, comme des soins de santé et de la nourriture, renforcé les moyens d'existence, protégé les personnes vulnérables et étayé la détermination du statut de réfugié, la réintégration, le suivi et la protection des droits de l'homme.

Le travail des Volontaires de l'ONU en **Guinée** traduit la diversité et l'impact des contributions du programme VNU au HCR. Le HCR et ses partenaires, dont le gouvernement de Guinée, œuvrent à un projet visant à faciliter l'intégration de 9 500 réfugiés du Libéria et de la Sierra Leone qui ont vécu de nombreuses années en région forestière de Guinée. Le projet cherche à favoriser l'autonomie parmi les réfugiés afin de permettre la réalisation d'une intégration juridique, sociale et économique totale en Guinée.

Quatre Volontaires des Nations Unies internationaux et deux Volontaires des Nations Unies nationaux ont contribué à ce projet. Leurs efforts pour intégrer les réfugiés vont de l'offre d'aide juridique et du traitement des documents d'identification et de propriété, à la conception de stratégies de génération de revenus et l'introduction de pratiques agricoles viables. Les Volontaires de l'ONU en Guinée, selon José Katunda (Angola), Responsable d'intégration VNU, sont « motivés par l'amélioration des vies des personnes que nous conseillons, dont 70 pour cent sont des femmes. Nous sommes fiers de tout ce que nous avons donné à la région en aidant les réfugiés à s'adapter à leur nouvelle vie en Guinée. »

Or, les initiatives d'intégration locales ne peuvent tout à fait réussir qu'à condition que la communauté d'accueil en tire des bénéfices égaux. Cela est particulièrement difficile lorsque les moyens d'existence viables manquent pour ses citoyens. Les Volontaires de l'ONU facilitent ainsi également des activités communes qui bénéficient positivement à la fois aux réfugiés et aux non-réfugiés, et encouragent la coexistence pacifique. Par ses efforts, Keuwa Leon Doumun (Côte d'Ivoire), Responsable de protection VNU, a largement contribué à l'intégration locale de réfugiés libériens urbains. Avec l'aide de Keuwa, 42 des 142 familles réfugiées à Conakry qui ont opté pour l'intégration locale ont soumis des propositions de micro-projets de génération de revenus au HCR et à Yetemali, une institution de micro-financement. De telles initiatives favorisent l'autonomie des réfugiés, améliorent leurs contributions aux communautés d'accueil et, par la suite, accélèrent leur intégration.

En 2012, 25 Volontaires de l'ONU ont servi au **Sahara occidental**, dont 16 en appui de la Mission des Nations Unies pour l'organisation d'un référendum au Sahara occidental (MINURSO). Les Volontaires de l'ONU jouent un rôle critique dans l'apport de soutien opérationnel à la Mission dans les domaines des technologies de l'information et des communications, du transport, de l'ingénierie et de l'information géographique.

Neuf Volontaires de l'ONU ont contribué au programme de mesures de rétablissement de la confiance du HCR, assistant les réfugiés sahraouis des camps de la région de Tindouf, en Algérie, et leurs familles au Sahara occidental. Depuis le début de la collaboration du programme VNU et du HCR sur ce programme en 2004, les Volontaires de l'ONU ont facilité la vérification et l'enregistrement de 48 269 réfugiés individuels (8 421 familles). Ils ont permis à 17 437 individus, dont 57 pour cent de femmes, de bénéficier de visites familiales qui continuent de dresser un pont humanitaire entre les réfugiés des camps de Tindouf et leurs familles dans le Territoire. Les Volontaires de l'ONU ont également aidé le HCR à préparer des séminaires culturels, autre élément du programme de mesures de rétablissement de la confiance. Ces séminaires sont conçus pour donner, aux bénéficiaires des camps tout comme à ceux du territoire, une chance de partage de points de vue sur des sujets liés à la culture sahraouie.

Résidant et travaillant dans les communautés affectées par la crise, les Volontaires de l'ONU complètent les ressources et la main-d'œuvre collectives des partenaires humanitaires

des Nations Unies. En 2012, 61 Volontaires de l'ONU ont travaillé avec le Haut-Commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme (HCDH). Au Guatemala, pays affecté par la violence, le crime et les tensions sociales, les Volontaires de l'ONU apportent une contribution importante au mandat du HCDH en tant que spécialistes des droits de l'homme. Le HCDH observe et rend compte de la situation des droits de l'homme ; il dispense également des conseils juridiques et techniques aux autorités nationales et à la société civile. En octobre 2012, les Volontaires de l'ONU ont fourni une assistance directe au HCDH dans l'affaire de la tuerie de Totonicapán, dans laquelle des militaires étaient accusés d'avoir tué six indigènes par balles et blessé plus de 30 autres lors d'une manifestation pacifique dans la région.

Des Responsables des droits de l'homme VNU ont documenté les faits pendant la mission d'enquête du HCDH, mené des entretiens, enregistré des témoignages et aidé les autorités locales. Ils ont interrogé la police militaire et nationale présente sur les lieux. Leurs contributions se sont avérées indispensables pour le rapport du HCDH sur l'incident, qui a



Jerome Seregni (Italie/Argentine) (casquette bleue), Volontaire ONU, au camp Domiz avec d'autres membres du personnel du HCR déployés pour aider à l'enregistrement et à l'orientation de réfugiés syriens récemment arrivés. (Programme VNU Iraq, 2012)

➤ VOIX DE VOLONTAIRES :

L'écho de la situation des réfugiés syriens en Iraq

Jerome Seregni (Italie/Argentine) a été déployé dans la région iraquienne du Kurdistan à la fin 2012, en raison d'un afflux quotidien croissant de nouveaux réfugiés en provenance de Syrie. C'est depuis Erbil que Jerome rend compte de la situation pour le HCR, documentant par ses écrits et ses photographies les besoins profonds des réfugiés et l'intervention du HCR. Le travail de Jerome contribue à diffuser les objectifs, les activités et les principes du HCR aux médias internationaux et à un auditoire mondial. Jerome fait partie des trois Volontaires de l'ONU qui soutiennent le HCR en Iraq.

En 2012, Jerome s'est rendu plusieurs fois au camp de Domiz, où il a rencontré des réfugiés, des partenaires du gouvernement, des organisations non gouvernementales et du personnel national. L'un de ses reportages a pour sujet une fillette syrienne :

Magi n'a que quatre ans mais elle n'arrive pas à chasser de son esprit les sons et les images de la guerre qui ont contraint sa famille à fuir la ville d'Alep assiégée, au nord du pays, pour se réfugier en Iraq. « Je n'arrive pas à dormir la nuit. Je vois encore les soldats qui tirent des coups de feu des toits des bâtiments », chuchote la fillette traumatisée dans la tente de sa famille, au camp de réfugiés du gouvernorat de Dohuk. « Impossible d'acheter du pain et de l'huile ; les magasins étaient toujours fermés et Magi pleurait parce qu'elle avait faim, donc nous avons décidé de fuir le pays », ajoute sa mère, Rojin.

« Un grand nombre des enfants qui arrivent souffrent de traumatismes semblables à celui de Magi et ont du mal à oublier ces images terrifiantes », explique Jerome. « Le HCR repère les cas d'enfants traumatisés et les renvoie à l'unité de santé mentale du camp, gérée par les autorités locales. Des experts y assurent un service de conseils psychologiques et de soutien aux enfants et à leurs familles. »

reçu une attention de haut niveau et facilité la présentation d'informations exactes sur l'affaire au bureau du Procureur général.

Une semaine après la tuerie, neuf militaires, dont un colonel, étaient détenus et mis en examen pour exécution extrajudiciaire. Plusieurs procédures et stratégies spéciales ont en outre été élaborées en réponse aux conclusions et recommandations du HCDH. « Nous avons réussi à imposer la justice, à renforcer les institutions publiques essentielles, à défendre les droits de l'homme, à mettre en valeur le respect des droits inhérents à chaque être humain », déclare Alexia Ghyoot (Belgique) Responsable Droits de l'homme VNU.

« Une équipe de 10 Volontaires de l'ONU, qui représentait un tiers du personnel du HCDH au Guatemala en 2012, a suivi la situation des droits de l'homme, l'a documentée et a analysé l'information. Elle a joué un rôle important en contribuant à l'observation de la situation, au suivi, à la rédaction de comptes rendus et à l'assistance technique en soutien des autorités nationales, de la société civile et des individus. »

Andrés Sánchez, Représentant adjoint du HCDH

Adelaide dos Remedios Magaia (à droite), Volontaire ONU nationale, Contrôleur sur le terrain VNU, organise les bénéficiaires pour la distribution de nourriture pendant les inondations au camp d'hébergement de Hokwe (province de Gaza) au Mozambique. (Leonor Fernandez/PAM, 2013)



GROS PLAN : agir contre la faim par le volontariat



Au **Mozambique**, le programme VNU contribue au travail d'assistance humanitaire du PAM et du gouvernement, en appui de la réalisation de l'**OMD 1** : réduction de l'extrême pauvreté et de la faim. Des 51 Volontaires de l'ONU déployés au Mozambique en 2012, 39 ont servi auprès du PAM. Les Volontaires de l'ONU sont un lien essentiel avec les communautés rurales, depuis toujours un groupe cible important de l'aide du PAM.

Les Volontaires des Nations Unies nationaux travaillent en collaboration étroite avec les communautés locales. Ils gèrent la logistique, participent au renforcement des capacités, au suivi et à l'évaluation, et servent d'interlocuteurs avec les autorités locales. Ils sont non seulement un vecteur de transmission de services mais aussi, à travers leurs expériences sur le terrain, une source importante d'enseignements retenus. Un total de 17 400 personnes, sur l'ensemble du pays, a bénéficié de l'assistance du programme VNU en 2012.

« Les Volontaires de l'ONU jouent un rôle important dans l'accomplissement du mandat du PAM au Mozambique. Nationaux ou internationaux, ils contribuent leurs connaissances et leur savoir-faire aux opérations du PAM dans le pays », commente Lola Castro, représentante résidente du PAM. « Pour le PAM, le volontariat est une chance d'encourager l'engagement civique des jeunes professionnels dans le travail de développement. Pour les Volontaires de l'ONU, le volontariat est souvent un premier contact avec les programmes humanitaires et de développement. Pour les communautés, le volontariat est une chance de favoriser l'auto-assistance et l'estime de soi, préconisée par le gouvernement. Nous sommes convaincus qu'après quatre années auprès du PAM, les Volontaires de l'ONU sont plus à même de participer activement au processus de développement dans le pays. »

Dans la province de Tete, huit Volontaires des Nations Unies nationaux aident les autorités locales et les partenaires à organiser des activités et à renforcer régulièrement les capacités de collecte de données qui servent d'indicateurs pour les programmes du PAM. Ici, les programmes du PAM comprennent la distribution de nourriture dans 173 écoles (72 000 enfants) et l'apport d'aide à des enfants orphelins et vulnérables. Les Volontaires de l'ONU mobilisent les membres de la communauté locale, jeunes et adultes, pour les aider à déterminer les vulnérabilités et à distribuer de la nourriture.

Cinq Volontaires de l'ONU qui travaillent dans la province de Beira suivent les programmes du PAM consacrés à la réduction de la malnutrition modérée et aiguë et à l'accompagnement social de base des groupes vulnérables, y compris des enfants orphelins et vulnérables et des malades chroniques. Avec l'aide du programme VNU, ces projets ont atteint 17 615 orphelins, enfants vulnérables et malades chroniques. Le programme VNU a également soutenu 97 250 bénéficiaires affectés de manière cyclique par l'insécurité alimentaire.

« Nous, les volontaires, nous sommes présents au niveau local et c'est là que réside notre valeur ajoutée pour le PAM », déclare Mirropo Chequele, Volontaire des Nations Unies national. « Nous suivons les activités et nous veillons à la régularité de la distribution de nourriture par les partenaires. Nous apportons aussi un soutien technique au gouvernement dans la mise en œuvre des activités humanitaires. Le fait de pouvoir utiliser mes compétences professionnelles et mon temps pour aider les autres, malgré mon jeune âge, me rend fier d'être un Volontaire de l'ONU. »



À Bogotá, en Colombie, des Volontaires de l'ONU avec Dyana Galindo et Andres Felipe Herrera du PNUD en conversation avec des visiteurs à ExpoPaz. ExpoPaz est le premier salon du pays consacré à la consolidation de la paix, conçu pour encourager le débat sur des questions de politique publique, ainsi que pour donner de la visibilité aux initiatives locales et internationales de consolidation de la paix et les renforcer. (Programme VNU Colombie, 2010)

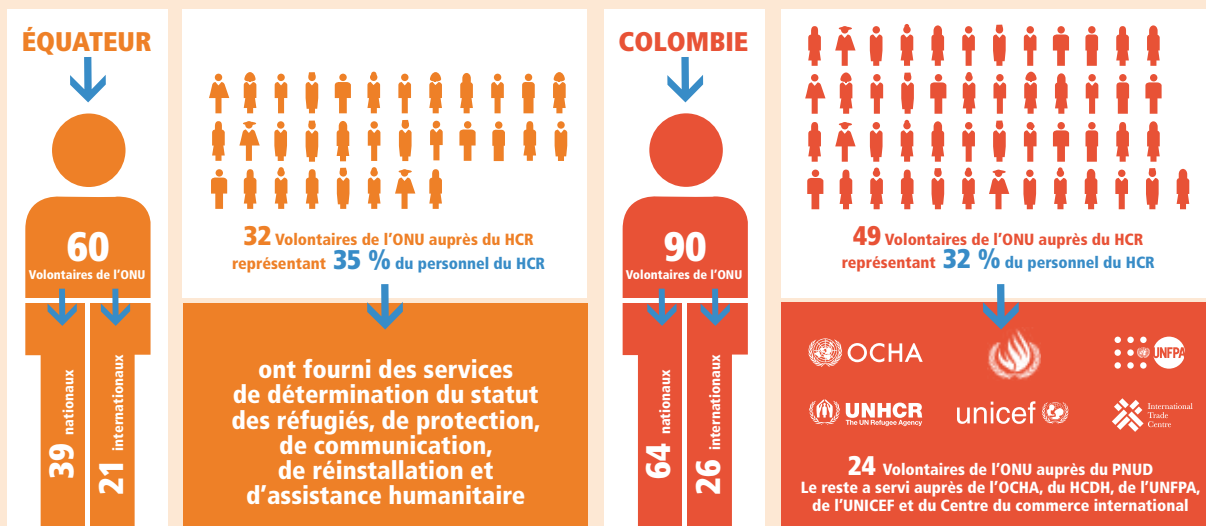
« Ce qu'il y a de plus émouvant, pour moi, c'est lorsque quelqu'un commence à vous donner quelques bribes de son histoire. Il s'agit souvent d'expériences terribles, d'enfances déchirées et de routes sinueuses, de la terrible épreuve qu'est le passage d'une frontière à la recherche d'une vie meilleure. Pour moi, il faut savoir écouter, à la manière d'un confesseur tenu au secret, qui ne doit pas juger mais qui doit parfois poser des questions difficiles pour relier entre elles toutes les bribes de l'histoire d'une personne. Nous pouvons ensuite utiliser cette information pour les aider à surmonter leurs difficultés, pour répondre à leurs besoins, et pour tirer parti de leurs forces dans leurs communautés. »

Frederick Wilkinson (Canada),
Responsable de programme associé VNU

Le débordement du conflit colombien de l'autre côté de la frontière, en Équateur, au cours des dix dernières années, a entraîné le plus grand transit de réfugiés en Amérique du Sud. Les Volontaires de l'ONU sont actifs des deux côtés de la frontière, auprès des agences des Nations Unies, pour aider les réfugiés, les demandeurs d'asile et les personnes déplacées.

L'Équateur est le pays d'Amérique latine qui compte le plus grand nombre de réfugiés. Il accueille actuellement environ 56 000 réfugiés, dont 98 pour cent sont originaires de Colombie. En 2012, 60 Volontaires des Nations Unies ont servi en Équateur avec l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), le PNUD, l'ONU-HABITAT, le HCR, l'ONU Femmes, l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) et le PAM. Parmi eux, 32 ont servi avec le HCR, représentant environ 35 pour cent du personnel du HCR sur le terrain dans le pays.

Les Volontaires de l'ONU au HCR aident le gouvernement équatorien à renforcer les mécanismes de protection et les dispositions d'asile pour les réfugiés. Ils participent à la promotion et à la protection des droits des réfugiés et des demandeurs d'asile en apportant de l'aide et des conseils juridiques aux groupes vulnérables. Afin de consolider les actions du gouvernement pour subvenir aux besoins des réfugiés,



ils organisent des sessions d'information et de renforcement des capacités en matière de droit international des réfugiés et de droit humanitaire, destinées aux fonctionnaires et aux responsables publics. Ils interviennent également dans les activités de sensibilisation des organisations de la société civile et des autres volontaires à la situation des réfugiés, à leurs besoins et à leurs droits.

Le rayon d'action des Volontaires de l'ONU dépasse largement la population réfugiée ; on estime qu'il englobe 100 000 personnes dans les communautés équatoriennes qui accueillent des réfugiés, ainsi que d'autres personnes n'ayant peut-être pas le statut officiel de réfugiés. Les Volontaires de l'ONU accompagnent les brigades qui enregistrent les réfugiés dans les lieux éloignés et qui se rendent dans les communautés pour leur apporter une assistance humanitaire, sous forme de distribution de nourriture et de construction d'abris, ainsi que pour mener des activités d'intégration et de promotion des droits de l'homme.

« Nous sommes tous égaux en dignité et en droits et nous méritons d'être traités comme des êtres humains. Et pourtant, communiquer ce message peut être extrêmement complexe, surtout en période de poussée xénophobe et discriminatoire », explique Xavier Gudiño, Responsable de protection adjoint VNU national aux bureaux du HCR à Santo Domingo de los Tsáchilas. « Pour moi, être volontaire c'est être un instrument du changement dans le paradigme actuel, un acteur du processus de construction du respect de la dignité de tous. »

La valeur ajoutée des Volontaires de l'ONU réside dans l'acceptation et la confiance qu'ils suscitent parmi les réfugiés et les demandeurs d'asile avec qui ils entrent en contact, non seulement au niveau communautaire mais souvent, aussi, au niveau personnel. En tant que Responsable de programme associé VNU en Équateur, Frederick Wilkinson (Canada) coordonne l'identification des personnes vulnérables ayant besoin d'assistance humanitaire. Il s'agit, en premier lieu, d'écouter les réfugiés et d'enregistrer les récits des événements qui les ont éloignés de chez eux en premier lieu.

Liliana Suárez (Colombie) sert en tant que Responsable de programme associée VNU en Équateur. « En 2012, j'ai aidé à préparer les interventions du HCR à la frontière nord de l'Équateur. Le regard de ces gens qui étaient venus de mon pays,

la Colombie, et qui avaient besoin de protection internationale, qui souriaient malgré la tragédie de leur déplacement forcé... Le volontariat m'a donné une chance précieuse d'aider ces personnes en quête de refuge à retrouver leur dignité ».

De l'autre côté de la frontière, en **Colombie**, le conflit armé interne, complexe et à grande échelle, continue de forcer des déplacements de population. La Colombie connaît la plus grande crise humanitaire d'Amérique du Sud. Près de quatre millions de personnes ont été déplacées. La plupart de ces personnes sont concentrées dans les régions limitrophes de l'Équateur, où les Volontaires de l'ONU contribuent aux secours d'urgence.

En 2012, 90 Volontaires de l'ONU ont servi en Colombie, principalement auprès du PNUD et du HCR. Les 49 qui travaillaient avec le HCR ont engagé le dialogue avec les communautés locales, renforçant le droit à la protection des personnes déplacées et des personnes menacées de déplacement. Ils ont plaidé auprès des autorités locales pour assurer le respect des obligations légales concernant l'accès aux services publics des personnes déplacées à l'intérieur.

Les Responsables de services communautaires, Associés Protection et Associés Programmes VNU ont entrepris des visites régulières sur le terrain et suivi l'évolution des problèmes de protection. Ils ont évalué la condition générale des personnes déplacées à l'intérieur et leurs besoins d'assistance médicale et financière, de conseils et de soutien spécial en raison des vulnérabilités, et apporté une aide psychosociale individuelle. Les Volontaires de l'ONU ont également établi et entretenu des contacts avec les autorités locales et les institutions publiques pour garantir que les personnes ayant besoin de protection internationale aient accès aux droits et aux services de base.

Basée à Mocoa, Nidia Toro, Volontaire des Nations Unies national et Associée de programme, résume son expérience : « Le volontariat m'a permis d'atteindre des communautés inaccessibles et inconnues par d'autres. J'ai réussi à être le porte-parole de leurs besoins et j'ai contribué à la mise en évidence de la situation humanitaire dans un contexte de conflit. Grâce à notre présence, les communautés se sentent accompagnées, entendues, protégées et appréciées sur le long chemin qui mène à la reconnaissance de leurs droits. »



Lubna Lasu (Soudan du Sud), Volontaire ONU, Experte en affaires civiles VNU, parle du « volontariat au service de la paix et du développement » dans le comté de Grand Bassa, au Libéria. (S-J Mungo/Programme VNU, 2012)



Ali Issiaka (Nigeria), Volontaire ONU, rend visite aux chefs des communautés des provinces du Kasai occidental et du Kasai oriental, en RDC. Les deux régions ont connu le conflit dû à des rivalités ethnopolitiques. Une partie du travail d'Ali consiste à former des médiateurs locaux, à favoriser le dialogue au niveau local et à soutenir la réconciliation. « Ces activités aident les communautés locales à gérer leurs conflits de manière viable et à développer une conscience collective du fait qu'il ne peut y avoir de développement sans paix et que le développement sans paix est précaire », explique-t-il. (Programme VNU RDC, 2012)



LES VOLONTAIRES CONTRIBUENT À LA CONSOLIDATION DE LA PAIX

Le programme VNU est un partenaire solide des missions de maintien et de consolidation de la paix des Nations Unies dans le monde entier. Les Volontaires de l'ONU dans ces missions sont très motivés et issus d'un large éventail de professions. Si certains s'occupent des affaires civiles, des droits de l'homme et de la réintégration, d'autres interviennent en tant qu'experts techniques en logistique, transport et communication. Les Volontaires de l'ONU sont essentiels pour développer la confiance, la cohésion sociale et les capacités des communautés.

Près de 3 000 volontaires ont servi auprès du DOMP et du Département des affaires politiques (DPA) des Nations Unies en 2012. Ils ont apporté un soutien essentiel, dans 17 pays, à 10 opérations de maintien de la paix et cinq missions politiques. Les Volontaires de l'ONU ont contribué à des domaines opérationnels, comme les affaires politiques et civiles, la résolution de conflits, la réconciliation et la réintégration, et soutenu des domaines techniques comme le transport, la logistique et la finance. En plus de participer à l'accomplissement des mandats des missions des Nations Unies, les Volontaires de l'ONU ont renforcé les capacités de leurs homologues nationaux par le mentorat et le transfert de compétences.

En **République démocratique du Congo**, un pays qui traverse l'une des crises humanitaires les plus complexes et les plus longues du monde, le programme VNU a continué d'apporter une contribution solide à la mission des Nations Unies. En 2012, 806 Volontaires de l'ONU ont été déployés dans le pays, dont 591 ont servi auprès de la Mission de l'Organisation des Nations Unies pour la stabilisation en République démocratique du Congo (MONUSCO). Ces volontaires ont directement soutenu les partenaires des Nations Unies, facilité le développement des capacités de leurs équivalents nationaux et veillé à la progression des priorités de développement du gouvernement.

Dix-sept Volontaires des Nations Unies internationaux ont servi auprès de la section Affaires civiles de MONUSCO. Ils y ont favorisé l'avancement des affaires civiles par la protection des civils, le soutien aux organisations de la société civile, la résolution des conflits, la réconciliation communautaire, ainsi que par le rétablissement et l'élargissement de l'autorité de l'État.

Victry Anya (Nigeria), Volontaire ONU à Bunia, organise des tables rondes avec des jeunes, des femmes, des chefs religieux et des chefs de communautés pour leur permettre de participer à la recherche de solutions locales. En tant que Responsable des affaires civiles, elle aide les organisations de la société civile à développer leurs capacités de responsabilisation interne et à renforcer leur rôle dans le développement. Victry encourage ces organisations à bâtir des réseaux solides, à surveiller les élections nationales et les budgets d'État, et à dénoncer la corruption dans les institutions publiques, tout en appliquant elles-mêmes des principes transparents et démocratiques.

Ali Fofana (Côte d'Ivoire), Volontaire ONU Responsable des affaires civiles en poste à Dungen, a contribué à la mise en place d'un cadre de réconciliation faisant intervenir les acteurs de la société civile et les chefs des communautés. Cet exercice a abouti à une réconciliation entre les communautés nomades et congolaises du Bas-Uélé. Ali remarque que son travail « a encouragé les femmes à s'impliquer dans les processus décisionnels, au niveau local, pour améliorer leur condition. Elles sont désormais mieux préparées à participer en masse et à se présenter aux élections locales pour faire entendre leur voix. »

Motivés par leur engagement à la paix et au développement, les Volontaires de l'ONU répondent aux besoins de reconstruction dans les zones de conflit volatiles, où les tensions et la pauvreté perdurent. Tel a été le cas dans la bande de Gaza de l'**État de Palestine**, l'un des lieux les plus densément peuplés du monde. La situation politique et économique a paralysé les moyens d'existence de la population et rendu une majorité de résidents dépendants de l'aide internationale.

Sept ingénieurs qualifiés servent en tant que Volontaires des Nations Unies nationaux au sein de l'unité Infrastructure du PNUD, en soutien de la mise en œuvre du *Programme d'assistance au peuple palestinien* du PNUD dans la bande de Gaza. Les Volontaires de l'ONU interviennent dans les domaines de la reconstruction, de la fourniture d'électricité, de la rénovation des logements, de l'évaluation des dommages et de la gestion des déchets solides. Ce travail présente des avantages à long terme pour la santé, l'éducation et le bien-être des habitants de Gaza.

Dalia Abu Kmal, Ingénieur de chantier VNU, travaille sur des projets d'amélioration des conditions économiques et sociales. L'un d'entre eux consiste à fournir des logements containers préfabriqués aux familles qui vivent actuellement dans des habitations surpeuplées et vétustes. Dalia a réalisé que ces familles, en plus d'avoir besoin d'un plus grand espace de vie, bénéficieraient d'idées créatives pour résoudre quelques autres difficultés fondamentales. « Je participe aux travaux d'architecture et de génie civil pour la production d'énergie renouvelable au moyen de panneaux solaires photovoltaïques », explique Dalia. « Ils sont économiques et écologiques. Grâce au projet, l'énergie solaire

Des Volontaires de l'ONU ont soutenu la Coalition haïtienne des volontaires (COHAIV) pour organiser une rencontre de football entre deux équipes de joueurs handicapés à Port-au-Prince, Haïti, en août 2012. (Logan Abassi/MINUSTAH, 2012)



Les joueurs handicapés s'entraînent pour la rencontre de football. (Logan Abassi/MINUSTAH, 2012)

produira de l'électricité pour quatre écoles et deux centres de soins primaires dans la bande de Gaza, et c'est moi qui préparerai les chantiers pour l'installation ».

Alaa Al Shalaby, Assistant technique Electricité VNU, a contribué à la réhabilitation du réseau de distribution d'électricité de Gaza, ainsi qu'à la construction de l'infrastructure électrique dans 100 unités de logement pour des familles dont les habitations ont été détruites. « Je ressens les fruits du volontariat et les résultats de mon travail en soutien du développement et de la paix », confie Alaa au sujet de son expérience.

L'importance de l'expertise opérationnelle et technique des Volontaires de l'ONU est claire dans le cas du Libéria, pays qui sort d'un conflit et accueille le troisième plus grand nombre de Volontaires de l'ONU au monde et le plus grand en Afrique de l'Ouest. En 2012, 318 Volontaires de l'ONU ont servi dans le pays, dont 278 avec la Mission des Nations Unies au Libéria (MINUL). Les Volontaires de l'ONU en poste auprès de la Mission

« La population locale est toujours reconnaissante quand elle réussit à se faire entendre et quand elle est consultée sur les décisions qui affectent son avenir. »

Victory Anya (Nigeria), Responsable des affaires civiles VNU en RDC.

VOIX DE VOLONTAIRES :

Renforcer les capacités de gouvernance locale

Johannes Wolff (Allemagne) travaille en collaboration étroite avec le gouvernement du Soudan du Sud pour renforcer les capacités des fonctionnaires à assurer de meilleurs services dans cette nouvelle nation. En tant que Spécialiste des recettes locales pour le projet *Soutien à la planification du développement et à la gestion de finances publiques* du PNUD, Johannes a passé sa première année auprès des autorités fiscales de l'Équatoria central. Sa mission consistait à aider l'institution à accroître la perception de l'impôt et améliorer la gestion des fonds publics.

Pour sa deuxième année, Johannes fait partie du conseil d'administration local, un organe consultatif sur la décentralisation qui relève du bureau du Président. Il aide le gouvernement à faire progresser sa politique fiscale et à élaborer des programmes de développement des capacités des administrations locales en gestion des finances publiques. Il organise également des espaces pour le dialogue sur les grands problèmes entre divers niveaux de gouvernement.

Dans son temps libre, Johannes et d'autres volontaires s'occupent de 40 enfants de l'orphelinat de Juba. Fondé en novembre 1962 pendant la première guerre civile du Soudan, l'orphelinat de Juba est un orphelinat public qui accueille des enfants de tout le pays.

Tous les samedi matins, le groupe participe à des activités éducatives et sportives avec les enfants. Les Volontaires de l'ONU ont également soulevé des fonds pour couvrir les frais de scolarisation et d'éducation des enfants et améliorer les équipements de l'orphelinat. « En œuvrant avec le gouvernement sur des questions de développement au long terme tout en veillant au bien-être de ces enfants dans l'immédiat, nous essayons d'aborder le volontariat d'une manière globale », explique Johannes.

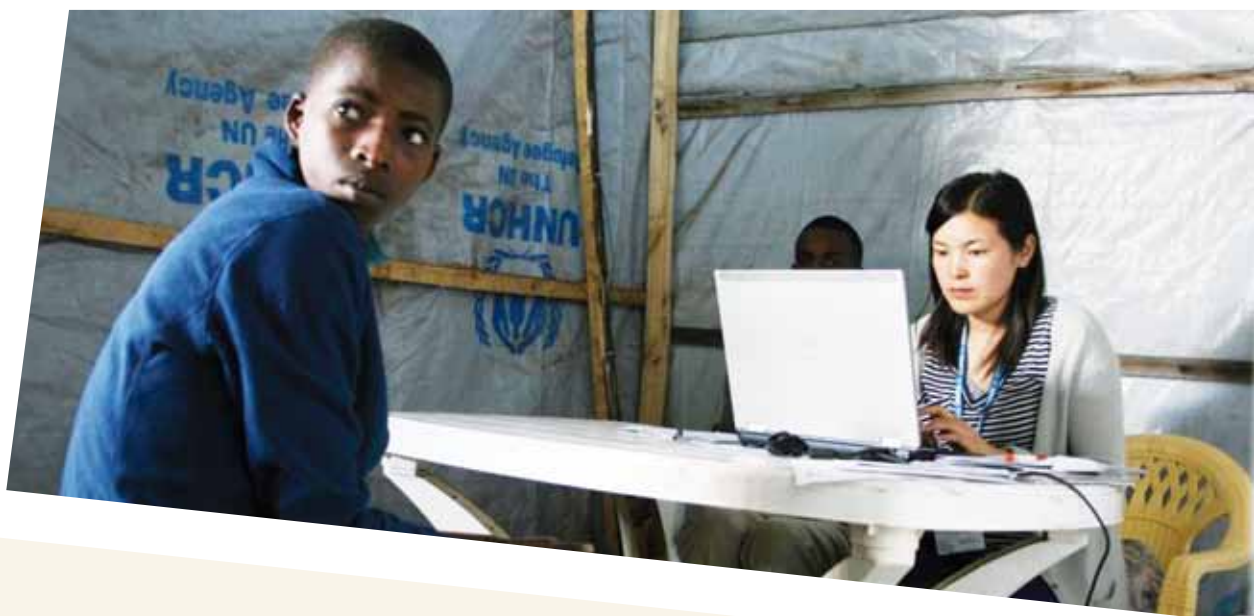
offrent un soutien opérationnel et administratif. Ils ont contribué au développement des capacités pour une plus grande responsabilisation et une meilleure intégration de la dimension de genre dans des domaines tels que la réforme agraire, l'autonomisation des jeunes et la réforme constitutionnelle.

Roman Kotovych (Canada) travaille avec la MINUL en tant qu'Observateur de système judiciaire VNU pour Monrovia, la capitale, et le comté de Montserrado. Il surveille l'activité dans 17 tribunaux de la région, y compris la cour suprême, le tribunal pour mineurs et un tribunal spécial pour les délits sexuels. En plus de dialoguer avec les juges et les avocats et de rendre compte des affaires graves de viol, de meurtre, de litige foncier et de rémunération des combattants, Roman estime que son travail lui donne une chance d'avoir un impact

direct. « J'ai participé au transfert d'un bébé de cinq jours et de sa mère prévenue, de la prison vers un lieu de détention clandestin, en coordination avec d'autres collègues de la MINUL. Nous devions veiller aux intérêts de l'enfant, car la prison n'avait pas la capacité ni les ressources nécessaires pour prendre en charge les besoins de la mère et de l'enfant. Dans ces moments, les réussites deviennent très concrètes et satisfaisantes », dit-il.

« Je ne suis, bien sûr, que l'un des nombreux Volontaires de l'ONU qui contribuent au maintien de la paix », ajoute Roman. « Mon histoire n'est qu'un petit détail d'un bien plus grand tableau. La MINUL travaille dur et s'associe avec les Libériens pour consolider tous les éléments de cette nation. Partout, les Volontaires de l'ONU ont un impact durable sur ce processus. Je me sens privilégié d'en faire partie. »

Junko Nomura (Japon),
Responsable de réintégration
associée VNU auprès du HCR,
enregistre de nouveaux réfugiés
de la RDC au Centre de transit
de Nkamira, dans le district
rwandais de Rubavu.
(Anouck Bronee/HCR, 2012)



GROS PLAN : Consolider la paix dans des cadres post-conflituels

Le Programme de développement des ressources humaines en Asie pour le renforcement de la paix par des missions de volontaires démontre le rôle du volontariat dans la consolidation et le maintien de la paix. Mis en œuvre conjointement par le programme VNU et le Centre d'artisans de la paix de Hiroshima, le programme forme et déploie des Volontaires de l'ONU qualifiés du Japon et d'autres pays asiatiques dans les régions en sortie de conflit. Depuis 2007, le programme VNU a déployé 99 volontaires dans le cadre de ce programme, dont plus de 50 pour cent sont des femmes. Aux côtés d'homologues du pays, les volontaires travaillent au renforcement de la paix, à l'assistance humanitaire, à la prévention des crises et à l'environnement, en se préoccupant plus particulièrement de l'autonomisation des femmes, des jeunes et des groupes marginalisés.

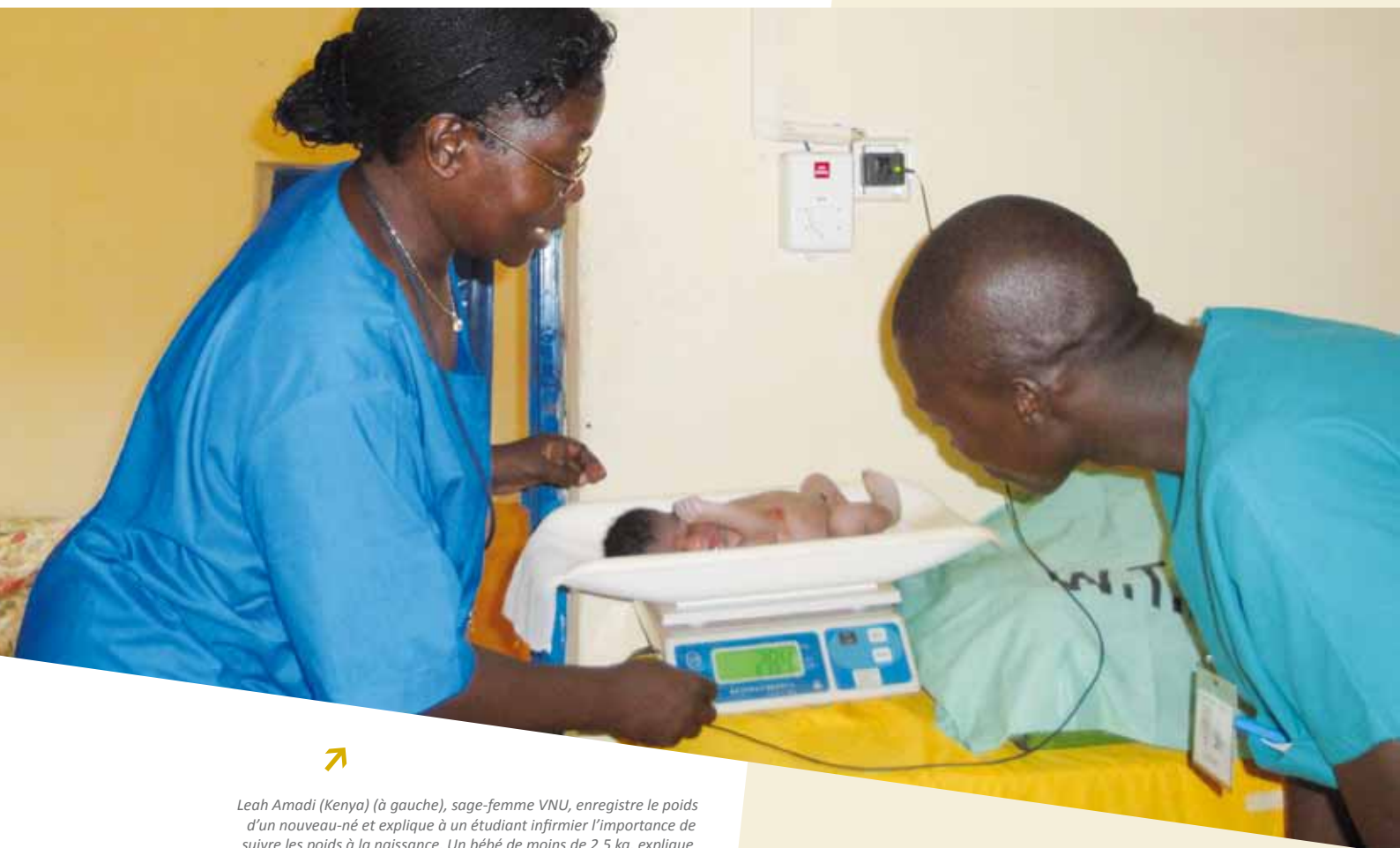


Yukiko Yoshida (Japon), Responsable de projet Santé VNU, a servi en Haïti auprès de l'Organisation internationale pour les migrations (OMI) en 2012. Elle était chargée du projet de lutte contre le choléra de l'OMI dans six communes de la zone métropolitaine de Port-au-Prince, qui touche 84 000 bénéficiaires. Les Volontaires de l'ONU ont contribué à l'OMD 6 : combattre le VIH/sida, le paludisme et d'autres maladies.

Yukiko s'occupait plus spécifiquement du suivi et de la gestion des activités de lutte contre le choléra, y compris le planning hebdomadaire des activités de sensibilisation qui ciblaient les populations vulnérables, dont les femmes et les enfants. Elle a contribué à la formation et à l'encadrement de plus de 60 volontaires de santé des collectivités travaillant à la lutte contre le choléra et à la prévention de la maladie dans 31 camps couverts par l'unité Santé de l'OMI.



Yukiko a également fourni des services de soins de santé maternelle, contribuant ainsi à l'OMD 5 : améliorer la santé maternelle. « En mettant à profit mon métier de sage-femme, j'ai aidé des femmes enceintes vulnérables et des mères allaitantes par le biais de visites dans les camps. J'ai également analysé les données et suivi la situation sanitaire dans le but d'illustrer les besoins et les exigences des femmes », explique Yukiko. « Mon expérience en Haïti m'a permis d'approfondir mes connaissances et mes compétences en matière d'interventions de secours en cas de catastrophe. J'appréhende mieux de la réalité des conditions de vie extrêmement difficiles des personnes déplacées. »



Leah Amadi (Kenya) (à gauche), sage-femme VNU, enregistre le poids d'un nouveau-né et explique à un étudiant infirmier l'importance de suivre les poids à la naissance. Un bébé de moins de 2,5 kg, explique Leah, a besoin de soins particuliers et la mère doit être informée de la meilleure manière de s'occuper de son bébé. (Programme VNU Soudan du Sud, 2012)

Akintobi Olusanni (Nigeria), Spécialiste en gestion urbaine VNU, effectue des relevés de périmètre et de topographie des 112 hectares désignés par les autorités du Comté de Twic pour accueillir environ 1 000 foyers composés à la fois de rapatriés et de familles d'accueil. Akintobi fournit aussi un soutien technique et développe des programmes de formation à la prise de relevés, à la planification urbaine et à l'administration foncière. (PNUD Soudan du Sud, 2012)



Au Soudan du Sud, la plus jeune nation du monde, le programme VNU apporte un soutien crucial et important aux partenaires des Nations Unies, dont le PNUD, l'UNFPA et la Mission des Nations Unies au Soudan du Sud (MINUSS), dans le cadre de la construction de l'État. Ce soutien va du développement d'institutions gouvernementales efficaces et réactives et de la prestation de services de santé d'urgence, à la réintégration d'urgence des rapatriés sud-soudanais.

En 2012, 714 Volontaires de l'ONU ont servi au Soudan du Sud, dont 435 ont été placés auprès de la MINUSS pour répondre à la demande urgente de personnel expérimenté pour soutenir les opérations dans cette nouvelle nation.

Les Volontaires de l'ONU qui servent dans des domaines techniques et opérationnels sont chargés d'aider leurs collègues et homologues du pays à développer leurs capacités conformément au mandat de la MINUSS. Le concept de mission décentralisée a permis aux Volontaires de l'ONU de mettre leur professionnalisme et leur détermination à profit dans 40 domaines spécialisés, de l'ingénierie au désarmement, à la démobilisation et à la réintégration. Ils servent dans des lieux isolés, austères et souvent dans des conditions sécuritaires difficiles, pour soutenir les initiatives de paix, contribuer aux processus de planification stratégique des ministères, surveiller



« Les Volontaires de l'ONU rendent un service incroyable au Soudan du Sud, dans des domaines critiques du mandat de la MINUSS et dans le cadre de programme de développement et d'aide humanitaire de l'ONU. Leur travail dans les régions les plus difficiles du Soudan du Sud est un puissant exemple de ce que peuvent faire quelques individus dévoués et déterminés pour aider à changer le monde »

Hilde F. Johnson,
Représentante spéciale du
Secrétaire général pour le Soudan du Sud

la situation des droits de l'homme et mener des activités de proximité pour sensibiliser au mandat de la mission, y compris la protection des civils.

Cette année, 190 Volontaires de l'ONU ont travaillé auprès du PNUD. À travers son initiative de *Placement rapide de capacité*, le PNUD a déployé 98 Volontaires de l'ONU spécialistes et experts techniques dans des secteurs publics clés, pour aider à renforcer les capacités de la fonction publique et favoriser une offre de services efficace. Les Volontaires de l'ONU ont formé et encadré leurs homologues individuellement ainsi qu'animé des ateliers en groupes structurés. Ces volontaires sont principalement concentrés au niveau des États, où les besoins sont les plus pressants ; un plus petit nombre est affecté au gouvernement central. Des Volontaires de l'ONU spécialistes en gestion financière et réforme du secteur public ont été affectés dans 10 États.

Charles Wakera (Ouganda) est un Volontaire de l'ONU spécialiste en gestion financière, basé au Bahr el Ghazal occidental. Il a aidé les pouvoirs publics à rédiger un plan stratégique, un plan de travail annuel et un budget, ainsi qu'à mettre en œuvre un cadre de planification à moyen terme pour orienter l'affectation de ressources.

Dhanashree Karmarkar (Inde), Conseillère en application du droit VNU, a joué un rôle crucial auprès du ministère de l'Intérieur en l'aidant à élaborer une méthodologie de collecte et d'analyse de données destinées aux rapports statistiques sur la criminalité. Le Soudan du Sud n'avait encore jamais collecté de données sur la criminalité. Dhanashree a également aidé le service de police à élaborer des politiques de formation et de recrutement, ainsi qu'à établir une Unité de protection frontalière. « Le travail de Mama Dhanashree est créatif et apprécié à sa juste valeur par ses collègues sud-soudanais », déclare le colonel Jervas Char Koilui, chargé de l'administration du service de police de l'Équatoria-central.

La contribution du programme VNU au développement du secteur public au Soudan du Sud comprend également l'intégration de la dimension de genre dans les politiques et la programmation du développement. Trois spécialistes Genre VNU placés dans des agences clés du secteur public par l'ONU Femmes dirigent des activités de planification et budgétisation

tenant compte de la problématique hommes-femmes, tout en œuvrant au renforcement des capacités du ministère du Genre, de l'Enfance et de l'Assistance sociale.

Les Volontaires de l'ONU assurent également le renforcement de services d'importance vitale par la formation de sages-femmes. Le taux de mortalité maternelle au Soudan du Sud est le plus élevé à l'échelle mondiale. Pour 100 000 naissances vivantes, environ 2 054 femmes meurent des suites de complications à l'accouchement. La plupart de ces décès pourraient être évités si les femmes avaient accès à des soins obstétricaux.

En 2010, l'UNFPA a lancé le *Projet de placement de capacité de sages-femmes Volontaires des Nations Unies internationales*, avec l'appui de l'Agence australienne pour le développement international et en partenariat avec le ministère de la Santé.



L'objectif du projet est de réduire la mortalité maternelle et de former des sages-femmes dans tout le pays par le déploiement de sages-femmes Volontaires des Nations Unies internationales. Il contribue aux **OMD 4 et 5** : réduire la mortalité infantile et améliorer la santé maternelle. À la fin de 2012, 15 sages-femmes Volontaires des Nations Unies internationales, quatre sages-femmes monitrices VNU et un enseignant clinique servaient dans neuf États.

Les Volontaires de l'ONU œuvrent avec les équipes de soins de santé de l'État à l'élargissement et au renforcement des services d'obstétrique. Ils assurent également la prestation directe de soins anténataux et postnataux et de services de planning familial, entre autres.

Les sages-femmes ont contribué à plus de 700 ateliers de renforcement des capacités avec des agents de santé. Au cours des 18 derniers mois, les sages-femmes du programme VNU ont atteint 100 000 femmes enceintes dans des centres de soins anténataux, effectué plus de 30 000 accouchements en sécurité et dispensé des soins obstétricaux et néonataux à plus de 4 500 femmes ayant eu des complications de grossesse ou d'accouchement. « Je suis très content de ce projet », explique le Dr Thomas Garang Dhel, Directeur médical à l'hôpital de l'Aweil. « Les sages-femmes du programme VNU ont apporté une contribution importante à la santé des femmes et des enfants de l'État. »

ABRÉVIATIONS ET ACRONYMES

CEDEAO	Communauté économique des États de l’Afrique de l’Ouest
DOMP	Département des opérations de maintien de la paix des Nations Unies
DPA	Département des affaires politiques des Nations Unies
FAO	Organisation des Nations Unies pour l’alimentation et l’agriculture
HCDH	Haut-Commissariat des Nations Unies aux droits de l’homme
HCR	Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés
ITC	Centre du commerce international
MINUAD	Opération hybride Union africaine-Nations Unies au Darfour (Soudan)
MINUL	Mission des Nations Unies au Libéria
MINURSO	Mission des Nations Unies pour l’organisation d’un référendum au Sahara occidental
MINUSS	Mission des Nations Unies au Soudan du Sud
MINUT	Mission des Nations Unies au Timor-Leste
MONUSCO	Mission de l’Organisation des Nations Unies pour la stabilisation en République démocratique du Congo
OCHA	Bureau de la coordination des affaires humanitaires des Nations Unies
OIM	Organisation internationale pour les migrations
OMD	Objectif du Millénaire pour le développement
ONU Femmes	Entité des Nations Unies pour l’égalité des sexes et l’autonomisation des femmes
ONU-HABITAT	Programme des Nations Unies pour les établissements humains
ONUSIDA	Programme commun des Nations Unies sur le VIH/sida
PAM	Programme alimentaire mondial
PNUD	Programme des Nations unies pour le développement
TAR	Thérapie antirétrovirale
UNESCO	Organisation des Nations unies pour l’éducation, la science et la culture
UNFPA	Fonds des Nations Unies pour la Population
UNICEF	Fonds des Nations unies pour l’enfance
UNOSDP	Bureau des Nations Unies pour le sport au service du développement et de la paix



UN

Volontaires

l'inspiration en action

DONNÉES STATISTIQUES ET FINANCIÈRES POUR 2012



*Volontaires des Nations Unies et autres praticiens du développement participant à une session de formation commune au Lesotho. Cette photo reflète la riche diversité des Volontaires de l'ONU.
(Sonam Wangyal/Programme VNU, 2013)*

LES STATISTIQUES

Nombre d'affectations VNU	6 912
Nombre de Volontaires des Nations Unies	6 807
Pays d'affectation	127
Pays d'origine	159

Origine des Volontaires des Nations Unies

De pays en développement	5 523	81%
D'autres pays ^a	1 284	19%

^a Revenu élevé OCDE, Europe centrale et orientale et Communauté des États indépendants (CEI)

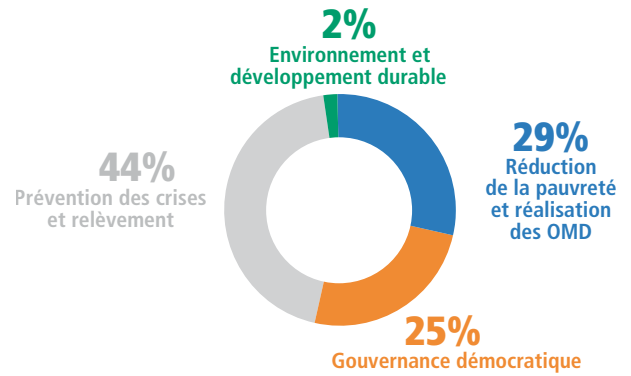
Sexe

Femmes	2 662	39%
Hommes	4 145	61%

Types de mission

Affectations VNU internationales	5 006	72%
Affectations VNU nationales	1 906	28%

ACTIVITÉS DU PROGRAMME VNU

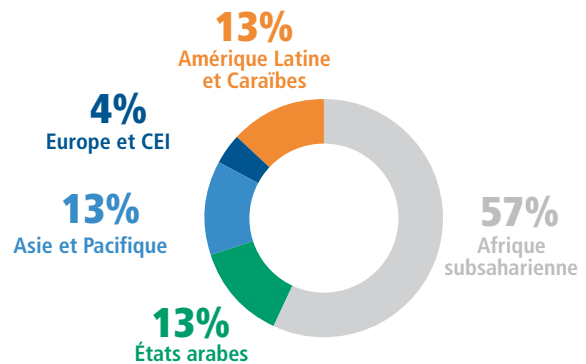


NOMBRE D'AFFECTATIONS VNU AVEC LES PRINCIPAUX PARTENAIRES

DOMP/DAP	2 968
PNUD/VNU	2 088
HCR	985
PAM	175
FNUAP	126
UNICEF	114
ONU-Habitat	98
ONU Femmes	65
HCDH	61
OCHA	42
Autres	190

Total : 6 912

AFFECTATIONS PAR RÉGION



SERVICE VOLONTARIAT EN LIGNE

Nombre de tâches de volontariat en ligne	16 196
Nombre de volontaires en ligne	11 037

Origine des volontaires en ligne

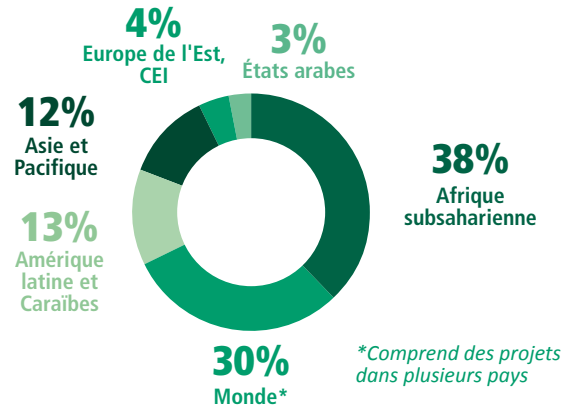
De pays en développement	6 882	62%
D'autres pays	4 155	38%

Sexe

Femmes	6 488	59%
Hommes	4 549	41%

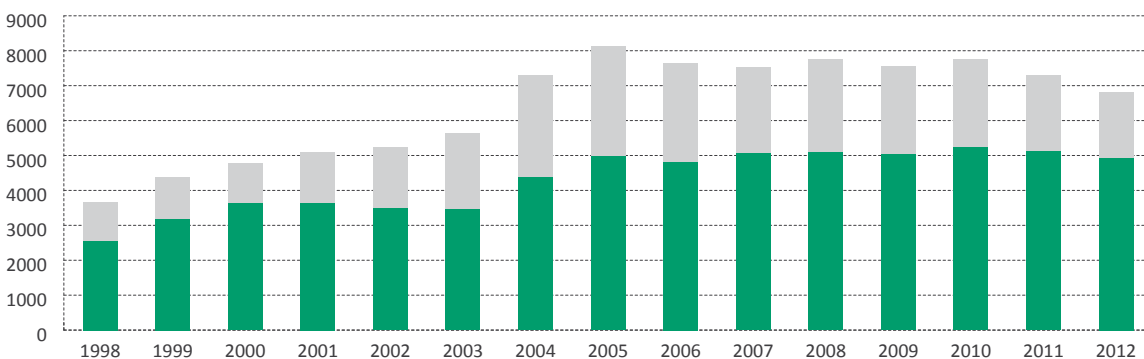
Nombre d'organisations enregistrées	1 928
-------------------------------------	-------

TÂCHES DE VOLONTARIAT EN LIGNE PAR RÉGION



*Comprend des projets dans plusieurs pays

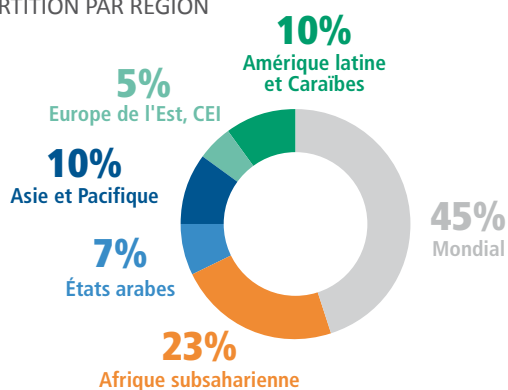
ÉVOLUTION DU NOMBRE DE VOLONTAIRES DES NATIONS UNIES DEPUIS 1998



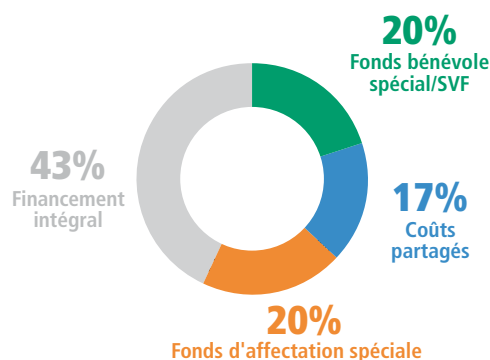
■ National ■ International

Dépenses du programme VNU en 2012 - Total 19,9 millions de dollars des États-Unis

RÉPARTITION PAR RÉGION



RÉPARTITION PAR SOURCE DE FINANCEMENT



Contributions perçues par le programme VNU en 2012 (en milliers de dollars des États-Unis)

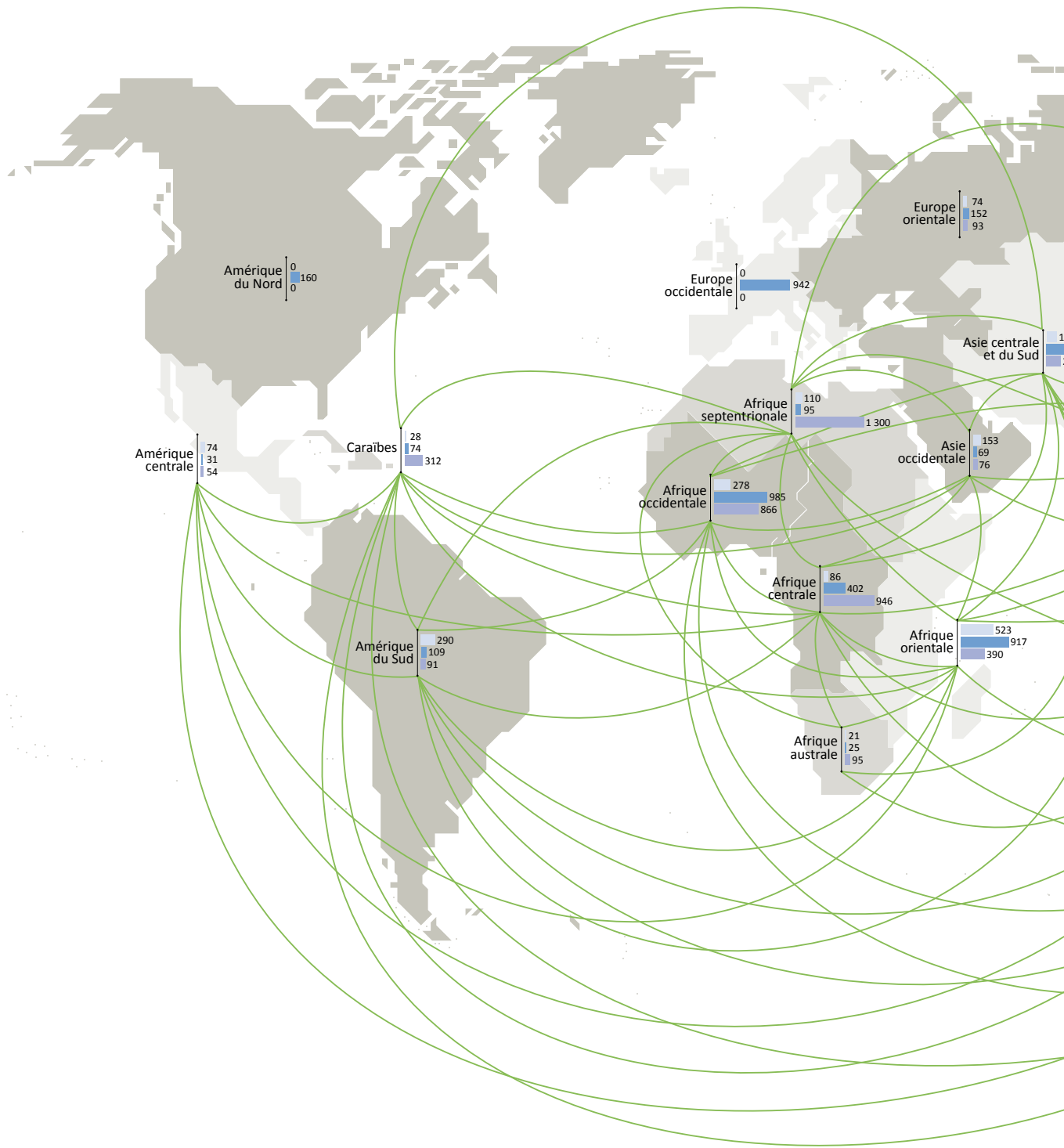
CONTRIBUTIONS VERSÉES DIRECTEMENT PAR LES PAYS PARTENAIRES (en milliers de dollars des États-Unis)

PAYS PARTENAIRES	Fonds bénévole spécial	Autres ressources	Total	% du total
Allemagne	2 303,6	3 390,8	5 694,4	28%
Japon	-	2 375,6	2 375,6	12%
Finlande	-	1 752,5	1 752,5	9%
France	-	1 729,7	1 729,7	9%
Suisse	872,5	633,7	1 506,2	7%
Espagne	-	1 368,6	1 368,6	7%
République de Corée	-	1 300,0	1 300,0	6%
Belgique	-	1 244,4	1 244,4	6%
Luxembourg	-	796,4	796,4	4%
Suède	555,4	162,0	714,4	4%
Irlande	126,0	440,9	566,9	3%
Argentine	-	343,7	343,7	2%
Danemark	-	300,0	300,0	1%
République tchèque	24,4	219,4	243,8	1%
États-Unis d'Amérique	100,0	-	100,0	0%
Chine	30,0	-	30,0	0%
Brésil	-	20,1	20,1	0%
Micronésie (États fédérés de)	-	20,0	20,0	0%
Inde	15,0	-	15,0	0%
Norvège	-	11,8	11,8	0%
Israël	10,0	-	10,0	0%
Bangladesh	2,0	-	2,0	0%
Chypre	1,9	-	1,9	0%
Thaïlande	1,6	-	1,6	0%
Afghanistan	1,0	-	1,0	0%
Panama	0,5	-	0,5	0%
TOTAL	4 043,8	16 109,5	20 153,4	100%

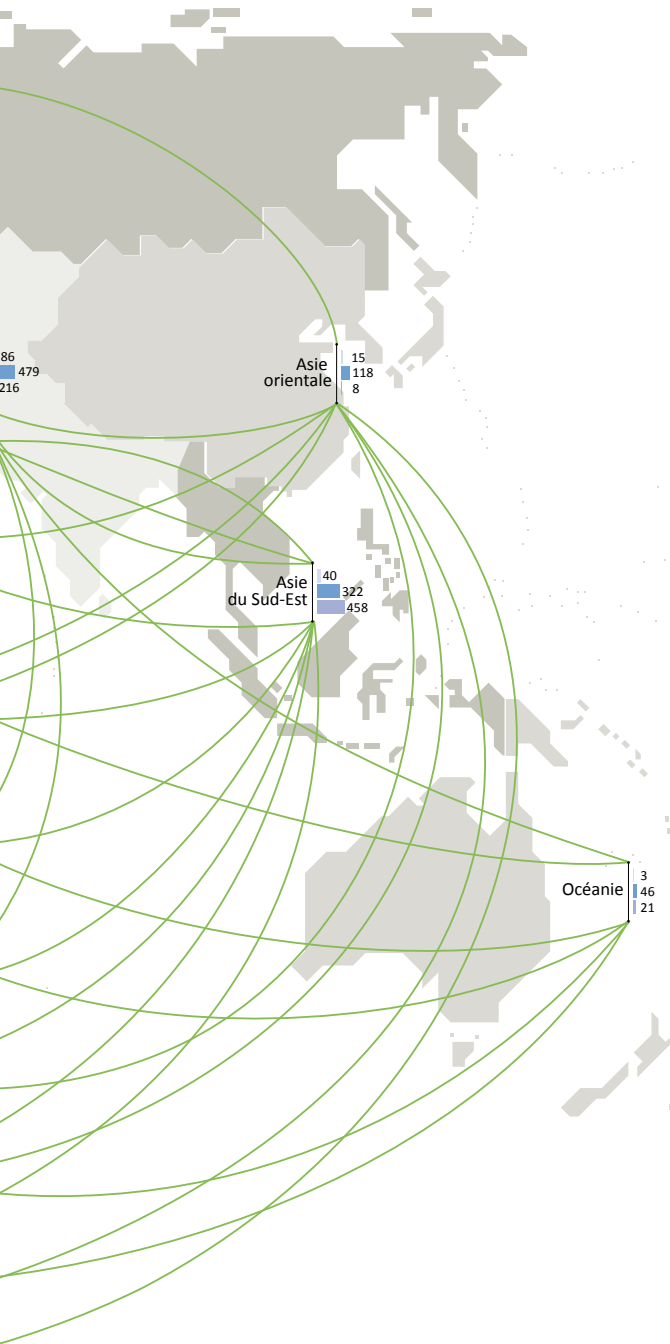
AUTRES CONTRIBUTIONS PERÇUES DIRECTEMENT PAR LE PROGRAMME (en milliers de dollars des États-Unis)

AUTRES DONATEURS	Fonds bénévole spécial	Autres ressources	Total	% du total
Communauté Économique des États de l'Afrique de l'Ouest	-	2 224,9	2 224,9	67%
Fondation Asan Nanum, République de Corée	-	422,4	422,4	13%
CISCO System Inc.	-	160,0	160,0	5%
Fonds d'affectation spéciale des Nations Unies pour la sécurité humaine	-	158,4	158,4	5%
Université autonome de Madrid, Espagne	-	116,1	116,1	4%
One UN Plan Fund	-	107,3	107,3	3%
Fondation pour le Dialogue International de la Sparkasse à Bonn, Allemagne	-	78,7	78,7	2%
Commission Européenne	-	25,2	25,2	1%
TOTAL	-	3 292,9	3 292,9	100%

VOLONTAIRES DE L'ONU QUI PROMEUVENT LE DÉVELOPPEMENT



Les statistiques du programme VNU au niveau mondial - 2012 Rapport annuel



Région	Régional	À l'extérieur	De l'extérieur
Afrique australe	21	25	95
Afrique centrale	86	402	946
Afrique occidentale	278	985	866
Afrique orientale	523	917	390
Afrique septentrionale	110	95	1 300
Amérique centrale	74	31	54
Amérique du Nord	-	160	-
Amérique du Sud	290	109	91
Asie centrale et du Sud	186	479	216
Asie du Sud-Est	40	322	458
Asie occidentale	153	69	76
Asie orientale	15	118	8
Caraïbes	28	74	312
Europe occidentale	-	942	-
Europe orientale	74	152	93
Océanie	3	46	21
Total	1 881	4 926	4 926

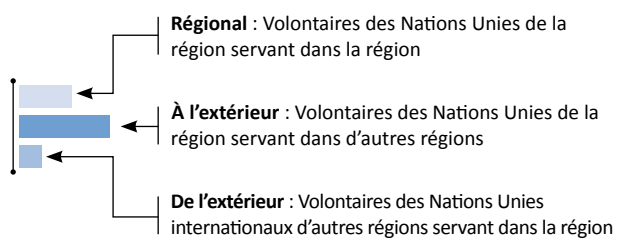
Régional : Volontaires des Nations Unies de la région servant dans la région. En 2012, par exemple, il y avait 21 Volontaires des Nations Unies d'Afrique australe affectés en Afrique australe.

À l'extérieur : Volontaires des Nations Unies de la région servant dans d'autres régions. En 2012, par exemple, il y avait 25 Volontaires des Nations Unies d'Afrique australe affectés dans d'autres régions.

De l'extérieur : Volontaires des Nations Unies internationaux d'autres régions servant dans la région. En 2012, par exemple, il y avait 95 Volontaires des Nations Unies d'autres régions affectés en Afrique australe.

Les libellés des régions sont ceux de la Division de statistique des Nations Unies.

Légende de la carte



Sud-Sud

Les lignes sur la carte (à gauche) indiquent les mouvements des Volontaires des Nations Unies de la région d'origine à la région d'affectation dans différentes parties du monde. Près de 81 pour cent des Volontaires de l'ONU viennent du Sud et la plupart servent dans le Sud.

Volontaires des Nations Unies

Les statistiques des Volontaires des Nations Unies au niveau mondial

Rapport annuel 2012

Pays	Local	À l'extérieur	De l'extérieur	Pays	Local	À l'extérieur	De l'extérieur
Afghanistan	-	28	111	Érythrée	-	47	1
Afrique du Sud	-	15	60	Espagne	-	112	-
Albanie	8	6	6	Estonie	-	1	-
Algérie	3	1	7	État de Palestine	22	6	10
Allemagne	-	47	-	États-Unis d'Amérique	-	83	-
Angola	-	4	9	Éthiopie	182	97	24
Argentine	7	7	1	Ex-République yougoslave de Macédoine	-	2	1
Arménie	4	2	4	Fédération de Russie	2	32	2
Australie	-	28	-	Fidji	2	10	4
Autriche	-	7	-	Finlande	-	60	-
Azerbaïdjan	-	2	2	France	-	124	-
Bangladesh	35	41	19	Gabon	-	1	4
Barbade	1	1	-	Gambie	9	17	9
Belgique	-	107	-	Géorgie	-	7	2
Bélarus	-	3	-	Ghana	22	101	10
Bénin	26	73	8	Grèce	-	8	-
Bhoutan	-	32	-	Guatemala	6	1	18
Bolivie (État plurinational de)	48	8	15	Guinée	3	67	19
Bosnie-Herzégovine	30	7	12	Guinée-Bissau	11	5	31
Botswana	1	2	6	Guyana	-	1	2
Brésil	90	37	9	Haïti	18	61	284
Bulgarie	-	4	-	Honduras	24	6	13
Burkina Faso	43	45	18	Hongrie	-	4	-
Burundi	12	81	42	Îles Salomon	-	-	8
Cambodge	3	6	40	Inde	77	118	6
Cameroun	25	123	19	Indonésie	10	38	13
Canada	-	77	-	Iran (République islamique d')	-	5	-
Cap-Vert	6	3	7	Iraq	-	5	4
Chili	1	4	2	Irlande	-	54	-
Chine	13	5	4	Islande	-	1	-
Chypre	-	1	1	Italie	-	144	-
Colombie	64	27	26	Jamaïque	1	3	-
Comores	3	3	3	Japon	-	82	-
Congo	17	7	23	Jordanie	4	12	19
Costa Rica	-	3	-	Kazakhstan	15	3	3
Côte d'Ivoire	20	81	311	Kenya	145	217	38
Croatie	-	5	1	Kirghizistan	16	2	11
Cuba	-	2	-	Kosovo	11	3	59
Danemark	-	19	-	Lesotho	1	3	18
Djibouti	5	5	16	Lettonie	-	2	-
Égypte	27	12	20	Liban	37	13	9
El Salvador	3	5	5	Libéria	6	170	312
Émirats arabes unis	-	-	1	Libye	3	-	1
Équateur	39	5	21				

Local : Volontaires des Nations Unies servant dans leur propre pays ou territoire. En 2012, par exemple, il n'y avait pas de Volontaires des Nations Unies afghans affectés en Afghanistan.

À l'extérieur : Ressortissants du pays servant comme Volontaires des Nations Unies internationaux dans d'autres pays ou territoires. En 2012, par exemple, il y avait 28 Afghans affectés dans d'autres pays ou territoires hors d'Afghanistan.

De l'extérieur : Volontaires des Nations Unies internationaux servant dans le pays ou territoire. En 2012, par exemple, il y avait 111 Volontaires des Nations Unies ressortissants d'autres pays ou territoires affectés en Afghanistan.

Pays	Local	À l'extérieur	De l'extérieur	Pays	Local	À l'extérieur	De l'extérieur
Lituanie	-	2	-	République tchèque	-	19	-
Luxembourg	-	2	-	République-Unie de Tanzanie	18	70	35
Madagascar	17	18	8	Roumanie	1	14	-
Malaisie	-	4	2	Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord	-	67	-
Malawi	12	15	81	Rwanda	20	79	27
Maldives	-	-	2	Saint-Hélène	-	1	-
Mali	8	37	12	Samoa	1	-	3
Maroc	4	11	17	Sao Tomé-et-Principe	-	1	1
Maurice	-	1	4	Sénégal	9	40	35
Mauritanie	19	2	15	Serbie	-	14	-
Mexique	4	15	2	Seychelles	-	1	2
Micronésie (États fédérés de)	-	-	1	Sierra Leone	4	160	26
Mongolie	2	1	3	Singapour	-	3	-
Monténégro	8	1	-	Slovénie	-	2	-
Mozambique	34	12	17	Somalie	-	3	30
Myanmar	-	21	2	Soudan	26	62	557
Namibie	19	4	8	Soudan du Sud	46	4	668
Népal	6	115	34	Sri Lanka	21	35	9
Nicaragua	35	1	12	Suède	-	26	-
Niger	70	57	43	Suisse	-	65	-
Nigéria	2	92	1	Suriname	-	-	1
Norvège	-	12	-	Swaziland	-	-	3
Nouvelle-Zélande	-	7	-	Tadjikistan	-	11	6
Ouganda	40	196	42	Tchad	7	50	89
Ouzbékistan	4	5	6	Thaïlande	-	4	23
Pakistan	12	83	8	Timor-Leste	8	31	319
Palaos	-	-	1	Togo	20	34	9
Panama	2	-	4	Trinité-et-Tobago	-	6	10
Papouasie-Nouvelle-Guinée	-	1	2	Tunisie	1	5	5
Paraguay	-	1	-	Turquie	47	6	4
Pays-Bas	-	24	-	Turkménistan	-	1	3
Pérou	18	9	12	Ukraine	14	32	12
Philippines	6	215	3	Uruguay	-	6	-
Pologne	-	9	-	Vanuatu	-	-	2
Portugal	-	54	-	Venezuela (République bolivarienne du)	23	4	2
République arabe syrienne	3	10	6	Viet Nam	13	-	24
République centrafricaine	2	20	30	Sahara occidental	-	-	25
République de Corée	-	30	-	Yémen	36	5	14
République démocratique du Congo	35	196	771	Zambie	25	17	11
République démocratique populaire lao	-	-	30	Zimbabwe	10	55	9
République dominicaine	8	1	18	Total	1 881	4 926	4 926
République populaire démocratique de Corée	-	-	1				

Les libellés et la présentation utilisés dans ces listes ne sauraient en aucune façon être interprétés comme l'expression d'une quelconque opinion de la part du Secrétariat des Nations Unies, du PNUD ou du programme VNU sur le statut juridique des pays, territoires, villes ou zones géographiques présentés, sur l'autorité dont ils relèvent, ou sur le tracé de leurs frontières ou de leurs limites.

Contributions perçues par le programme VNU en 2012 (en milliers de dollars des États-Unis)

DÉPENSES DE PROGRAMME POUR LES VOLONTAIRES ONU PAR ENTITÉ DES NATIONS UNIES

(en milliers de dollars des États-Unis)

ENTITÉS DES NATIONS UNIES	Total	% of Total
DOMP Département des Opérations de Maintien de la Paix / Département de l'appui aux missions	115 815,8	65%
PNUD Programme des Nations Unies pour le développement	27 712,3	16%
HCR Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés	20 954,5	12%
PAM Programme alimentaire mondial	3 897,8	2%
FNUAP Fonds des Nations Unies pour la population	2 331,0	1%
UNICEF Fonds des Nations Unies pour l'enfance	1 628,4	1%
HCDH Haut-Commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme	982,5	1%
OCHA Bureau de coordination des affaires humanitaires	860,2	0%
ONU-Habitat Programme des Nations Unies pour les établissements humains	702,2	0%
ONU Femmes Entité des Nations Unies pour l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes	643,8	0%
PNUÉ Programme des Nations Unies pour l'Environnement	354,1	0%
UNCDF Fonds d'investissement des Nations Unies	210,6	0%
UNOPS Bureau des Nations Unies pour les services d'appui aux projets	178,0	0%
FAO Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture	141,3	0%
OMS Organisation mondiale de la santé	140,9	0%
ONUUV Office des Nations Unies à Vienne	133,3	0%
ONUSIDA Programme commun des Nations Unies sur le VIH/sida	60,9	0%
ONUG Office des Nations Unies à Genève	57,7	0%
ITC Centre du Commerce international	48,8	0%
OIM Organisation internationale pour les migrations	25,1	0%
ONUDI Organisation des Nations Unies pour le développement industriel	18,8	0%
UNU Université des Nations Unies	16,1	0%
UNESCO Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture	12,4	0%
IFAD Fonds international de développement agricole	11,8	0%
Autres	(19,7)	0%
TOTAL	176 918,5	100%

Dépenses pour l'année clôturée au 31 décembre 2012 (en milliers de dollars des États-Unis)

	PAYS PARTENAIRES		Système de l'ONU & autres contributeurs	TOTAL
	Fonds bénévole spécial	Autres ressources*		
TOTAL DES DÉPENSES	4 008,7	15 868,1	200 342,0	220 218,7

*Les autres ressources comprennent les fonds d'affectation spéciale, les sommes destinées à financer intégralement les affectations ainsi que celles en vue de partager les coûts.

www.unv.org

Le programme VNU est administré par le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD)



Au service
des peuples
et des nations

CONTACTS POUR LE PROGRAMME VNU

Pour des informations générales sur le programme VNU, veuillez contacter :

United Nations Volunteers

Postfach 260 111

D-53153 Bonn

Allemagne

Téléphone : (+49 228) 815 2000

Télécopie : (+49 228) 815 2001

Courriel : information@unvolunteers.org

Internet : www.unv.org

Bureau du programme VNU à New York

Two United Nations Plaza

New York, NY 10017

Téléphone : (+1 212) 906 3639

Télécopie : (+1 212) 906 3659

Courriel : ONY@unvolunteers.org

Facebook : www.facebook.com/unvolunteers

Twitter : www.Twitter.com/unvolunteers

YouTube : www.youtube.com/unv

Pour savoir comment devenir Volontaire des Nations Unies, veuillez consulter le site Internet du programme VNU : www.unv.org

Pour plus d'informations sur le service Volontariat en Ligne, veuillez consulter : www.onlinevolunteering.org

©United Nations Volunteers, 2013

Produit par : Section communications du programme VNU

Traduit par : Prime Productions (français), Inma Sánchez (espagnol)

Maquette : messaggio, France et Suisse

Imprimé par : Phoenix Design Aid, Danemark

Le tirage de ce rapport annuel a été réduit dans le cadre des efforts du programme VNU pour réduire son empreinte environnementale. Ce rapport est disponible en ligne en anglais, en français et en espagnol.

Voir : www.unv.org

Toute reproduction, même partielle, de cette publication est soumise à une autorisation préalable.

ISBN: 978-92-95045-65-1



*Nguyen Qui Quynh Mai, Spécialiste en communication VNU, s'adresse aux volontaires du VVIRC au bureau de l'Union de la jeunesse vietnamienne, établi avec le soutien du programme VNU à Hanoi, Viet Nam.
(Harald Franzen, 2013)*

Le présent rapport a été imprimé avec de l'encre végétale sur du papier certifié FSC et il est recyclable.



POUR UN IMPACT DURABLE



Rapport
Annuel | 2012



UN

Volontaires

l'inspiration en action